Les charités de Pie XII, qui a eu 81 ans le 2 mars, couvrent le monde



Des enfants, victimes de la poliomyélite sont transportés aux bains thérapeutiques. C'est un autre domaine où l'on voit se multiplier les bienfaits de la sollicitude du Pape.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 6 mars 1957 | No 15

Des têtes hongroises tombent chaque jour à Budapest

La jeunesse hongroise, malgré 10 ans d'endoctrinement marxiste, s'oppose héroïquement à l'agresseur.

180,000 réfugiés ont franchi la frontière de leur pays – La noble Autriche s'attend à ce que les nations libres prennent leur part de sacrifice – L'Eglise canadienne accueille les Hongrois comme des fils.

Cité du Vatican. (CCC) — De retour aux Etats-Unis après avoir été l'officier de sécurité attaché à l'ambassade américaine à Budapest, le sergent des Fusilliers marins Dunsworth, qui, avec son corps d'élite, a participé aux grandes batailles de la dernière guerre, a exprimé son admiration pour le courage dont les jeunes combattants hongrois ont fait preuve durant la dernière révolte.

"Je les croyais incapables de jamais porter une arme contre les communistes, après près de dix ans d'endoctrinement marxiste, déclara-t-il. Or ces jeunes se sont battus avec un courage héroïque, ne reculant devant aucun sacrifice. C'était de grands et véritables soldats... Parlant du cardinal Mindszenty toujours réfugié à l'ambassade des Etats-Unis à Budapest, le sergent américain a révélé que le prélat demure le symbole de la Hongrie libre".

Radio-Vatican vient de consacrer la note de chronique de son journal à la situation des réfugiés hongrois : "Le martyre de la Hongrie continue, moins spectaculaire, mais certes non moins tragique dans les corps et, surtout, dans les esprits. Déportations, emprisonnemntes, étouffement progressif et systématique de toute liberté, tels sont les actes quotidiens du drame hongrois.

L'Occident n'a pas réussi à l'empêcher ni davantage à l'arrêter. Peut-être ne l'a-t-il pas pu. Mais il existe un autre aspect de ce même drame qui intéresse l'Occident et que l'Occident, par solidarité humaine et chrétienne, peut et doit résoudre: le problème des réfugiés hongrois.

La petite et noble Autriche a écrit des pages de générosité exemplaire. Premier refuge et refuge naturel de tous ceux qui s'enfuyaient de Hongrie, elle ne leur a jamais fermé ses portes, même pas lorsque leur nombre avait désormais plus que dépassé ses possibilités d'accueil.

Actuellement encore, quoique de façon plus réduite, l'afflux continu des réfugiés devient chaque jour davantage une grave préoccupation pour le gouvernement autrichien.

Sur les 180,000 réfugiés arrivés jusqu'à présent depuis octobre 1956, cent mille ont été dirigés vers divers pays du monde libre; mais 80,000 sont restés en Autriche et sont une lourde charge pour l'économie de la petite et généreuse nation. Ils constituent un poids supérieur à ses forces. Il est donc naturel qu'elle s'attende à une

(suite à la page 8)

Chronique artistique

Roméo et Juliette spectacle grandiose

Par Jean Caron

C'est une foule enthousiaste qui, lundi dernier, répondait à l'appel du Capital Choral Society d'Edmonton. Sur la scène de l'auditorium Victoria Composite, un groupe d'artistes locaux présentaient en effet "Roméo et Juliette", de Gounod, créé au théâtre lyrique de Paris en 1867.

Le rideau s'ouvre sur "la fête chez Capulet"... une longue mazurka chantée par Capulet et les choeurs. Si les interprètes suivent bien le mouvement de la fête, on remarque toutefois une certaine hésitation que les choristes ne pourront surmonter tout au long de l'action malgré les efforts d'un brillant orchestre sous l'habile direction de Jean Létourneau. Capulet (Ronald Nelson) tente de s'incorporer, mais le geste de l'interprète ne peut mettre en valeur les paroles du personnage.

Soudain, l'action s'accélère, le diapason s'établit alors que Juliette (Marguerite Piché) apparaît. Dès les premières notes, le spectateur réagit, et le drame prendra naissance, il se maintiendra, animé par celle qui, à mon avis, est l'inspiration, l'incarnation même d'une Juliette amoureuse, joyeuse et triste, effleurant le sentiment d'un geste, lui donnant forme par l'expression et le rendant vivant par l'interprétation qu'on ne peut hésiter à qualifier de magistrale. Marguerite, celle qui en est à sa première expérience, devient, au premier instant, la grande vedette: elle a tendu la main et l'admiration de tous s'est concrétisée par de bruyants applaudissements à chaque apparition et à chaque levée triomphale du rideau, à la fin.

Les interprètes évoluent dans des décors sobres mais qui donnent un élan particulier, malgré un "jeu" de réflecteurs qui ne répond pas aux exigences de la scène, sauf pour le tableau du ballet, un ballet à la chorégraphie remarquable, exécuté avec un élan bien marqué, et coloré par la présence de Maryann de Lichtenberg que l'on peut considérer comme une jeune virtuose.

Roméo et Juliette comprend des scènes célèbres: du balcon au tombeau il n'y a qu'un pas à faire. Mais ici, l'attention du spectateur est surtout retenue par une scène qui fut parfaitement bien réussie et qui forme le meilleur passage de la soirée, précisément celle-là que l'on reproche le plus souvent à Gounod: "à la cellule du frère Laurent". — On en dit habituellement : "une cérémonie clandestine conçue pour l'assistance d'un grand mariage à la Madeleine". Mais l'interprétation que nous en donnent Marguerite Piché (Juliette), Peter Dezman (Roméo) et Lucien Lorieau (Frère Laurent) est bouleversante, elle marque admirablement bien le tournant de l'action. Ces trois interprètes ont réussi là un véritable "tour de force", celui de concilier parfaitement le sens religieux de la scène à l'atmosphère de l'opéra. J'irais plus loin : on a surpassé des interprétations antérieures du domaine professionnel.

Plusieurs autres interprètes se sont associés merveilleusement à l'action : Maurice Lorieau (Mercuto), Marie Therrien (Stéphano) et Terence Moore (Tybalt) ont créé des personnages vivants, se soumettant à l'ardeur du drame, des personnages qui ont posé des jalons importants et réalisé une progression constante pour un dénouement grandiose.

Le spectateur ne peut être qu'ébouit: en un mot, chaque mouvement de l'action converge vers la réalisation d'un spectacle qu'on peut s'empresser d'applaudir. L'effort du Capital Choral Society fut prodigieux et nous laisse entrevoir la naissance d'un mouvement prometteur dans un art qui semble parfois oublié mais qui s'imposera toujours.

Malgré des petits détails de second ordre, Roméo et Juliette demeure un succès définitif, à l'honneur de tous ceux qui ont contribué à l'organisation du spectacle; ce qui nous a permis également d'applaudir les talents de celle que je n'hésite pas à qualifier "de la grande vedette", et qui a récolté ce qu'elle méritait, par son travail et l'amour de son art : Marguerite Piché.

Nous rappelons, pour le bénéfice de nos lecteurs, que Roméo et Juliette sera repris, avec la même distribution, jeudi le 7 mars, à l'auditorium de l'école Victoria Composite.

Faits et commentaires

Le monde catholique

Il y a dans le monde 464,200,000 catholiques, ce qui repésente une population supérieure à celles de l'URSS et des Etats-Unis réunies. Les catholiques représentent 48.3% de la population européenne; 27.4% de celle des Amériques centrale et mériodonales; 13.8% de celle de l'Amérique du Nord. Pour assurer la vie spirituelle et l'évangélisation de tout ce monde il existe 381,550 prêtres dont 275,000 appartenant au clergé régulier, 270,000 religieux; ils sont aidés par un million de religieuses. Plus de 65,000 séminaristes dont 8,000 environ sont ordonnés prêtres chaque année assurent le renouvellement de ce personnel qui travaille dans 2,000 diocèses comptant 200,000 paroisses et 40,000 églises. Les établissements catholiques d'enseignement sont fréquentés par 20 millions d'enfants dont 10 millions de garçons et 10 millions de filles; ils sont au nombre de 160,000. Enfin, 14 millions de personnes ont été assistées l'an dernier dans 30,000 institutions charitables catholiques : hôpitaux, cliniques, etc...

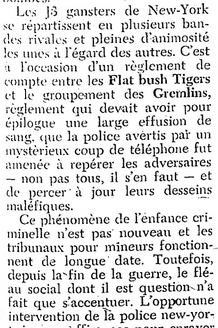
Jeunes bandits new-yorkais

Les jeunes criminels n'ont pas fini de faire parler d'eux aux Etats-Unis, à New-York en particulier. La police de la grande métropole vient de mettre la main sur trente-sept mauvais garçons dans le seule quartier de Brooklyn et a pu râfler un important matériel comprenant des armes à feu et des bombes.

Les 13 gansters de New-York se répartissent en plusieurs bandes rivales et pleines d'animosité les unes à l'égard des autres. C'est à l'occasion d'un règlement de compte entre les **Flat bush Tigers** et le groupement des **Gremlins**, règlement qui devait avoir pour épilogue une large effusion de sang, que la police avertis par un mystèrieux coup de téléphone fut amenée à repérer les adversaires – non pas tous, il s'en faut – et de percer à jour leurs desseins maléfiques.

Ce phénomène de l'enfance criminelle n'est pas nouveau et les tribunaux pour mineurs fonctionnent de longue date. Toutefois, depuis la fin de la guerre, le fléau social dont il est question n'a fait que s'accentuer. L'opportune intervention de la police new-yorkaise ne suffira pas pour enrayer le mal mais c'est déjà beaucoup qu'elle s'en préoccupe.

Cordiale bienvenue au



R.P. S. Larochelle, o.m.i., qui préside aujourd'hui une réunion des Supérieurs de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan.

Directives de S. E. Mgr l'Archevêque d'Edmonton sur le Carême

I – Le règlement du Carême

Pour éveiller l'esprit de pénitence et de réparation pour le péché, pour encourager le renoncement à soi-même et la mortification, et pour diriger ses enfants dans les traces de notre divin Sauveur, notre Mère la sainte Eglise nous impose, par sa loi, l'observance du jeûne et de l'abstinence pendant le temps du carême.

En conformité avec les prescriptions du Droit Canonique, telles que modifiées par l'usage de privilèges spéciaux accordés par le Saint-Siège, nous publions, là-dessus, les règlements suivants :

ABSTINENCE : tous, ayant 7 ans et plus, sont tenus à l'observation de la loi d'abstinence, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent prendre ni viande ni aliments provenant de la viande.

L'abstinence **complète** doit être observé tous les vendredis, le mercredi des cendres, et jusqu'à minuit le Samedi-saint. Les jours d'abstinence complète, toute viande et toute soupe ou tout consommé faits de viande sont défendus.

On observera l'abstinence **partielle** le mercredi et le samedi des Quatre-Temps. Les jours d'abstinence partielle, la viande et la soupe ou le consommé faits de viande sont permis une fois le jour, au repas principal.

JEUNE : sont tenus à la loi du jeûne tous ceux qui ont plus de 21 et moins de 59 ans.

Les jours de jeûne sont tous les jours du carême, sauf les dimanches.

Un seul repas complet est permis les jours de jeûne. Chacun peut prendre, d'après ses propres besoins, deux autres repas maigres, suffisants pour maintenir ses forces; mais ces deux repas ne devraient pas dépasser, en quantité, un repas complet.

L'on peut manger de la viande au repas principal les jours de jeûne, à l'exception des vendredis, du mercredi des cendres et du samedi de la Semaine-sainte.

Il n'est pas permis de manger entre les repas : les liquides, y compris le lait et les jus de fruits, sont permis.

Sont dispensées du jeûne les personnes que cela affecterait sérieusement quant à la santé ou quant à leur capacité de travailler. Si vous avez des doutes au sujet du jeûne ou de l'abstinence, consultez votre curé.

II – L'esprit du Carême

Le saint temps du carême devrait être, en quelque sorte, une retraite spirituelle pour tout les chrétiens. Par respect pour la cruelle passion et la mort du Christ, commémorées par le temps du carême, les divertissements d'ordinaire tolérés, tels que la danse et le cinéma, devraient être interdits. Devraient occuper surtout nos temps libres : la lecture de bons livres tels que le Nouveau Testament, les livres d'Isaïe et des Psaumès au moins dans l'Ancien Testament, l'Imitation de Jésus-Christ, une bonne vie du Christ, ainsi que la récitation du chapelet.

Nous exhortons vivement les fidèles à l'assistance à la Messe tous les jours pendant le carême; à la réception répétée de la sainte Communion; à une participation plus fréquente aux exercices de piété; à une plus grande fidélité au chapelet récité en famille; à la générosité envers les oeuvres d'Eglise et les oeuvres de charité; à l'accomplissement d'actes de bienveillance envers les malades, les vieillards, les pauvres; à la pratique volontaire du renoncement à soi-même, surtout en ce qui regarde les boissons alcooliques et les plaisirs mondains, et à la prière plus fréquente, particulièrement pour la paix dans le monde et pour les autres intentions du Souverain Pontife.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

Sincèrement dans le Christ,

+ J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton

le 22 février 1957

Le R.P. Patoine sera absent d'Edmonton trois semaines

Sa charge d'organisateur du congrès national de l'ACELF qui se tiendra à Edmonton du 13 au 16 août oblige le R.P. Jean Patoine, o.m.i., à aller rencontrer à Québec le Comité directeur de cette association, dans le but de tracer définitivement le programme et de fixer et de mettre en action les différents comités de ce congrès. Le Père quittera Edmonton le 8 mars et sera vraisemblablement de retour dans les derniers jours de ce mois. Nous lui souhaitons un fructueux voyage !

NDLR

Le nouvel Exécutif de l'ACFA se réunit pour la première fois le 4 mars

L'Exécutif de notre association de l'ACFA, nommé au cours du congrès du 20 et 21 février, n'a pas tardé à se réunir. Dès lundi, le 4 mars, 12 de ses membres se réunissaient à Edmonton, délibérant pendant de longues heures et manifestant la volonté de se livrer à un travail précis et efficace dans le but de servir avec succès les intérêts des nôtres.

Quelques membres, empêchés de venir, avaient averti et motivé leur absence. Signalons la générosité de M. Léonidas Cadrin, de Thérien, qui franchit une grande distance spécialement pour prendre part aux délibérations. Etaient présents : Me André Déchène, président, M. Maurice Lavallée, 1er vice-prés., Me Louis Desrochers, 2e vice-prés., R.P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire, Dr Aimé Arès, M. Léonidas Cadrin, M. P.-E. Desjardins, Me Lionel Tellier, C.R., M. Eugène Trottier, propagandiste, R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., représentant de l'AEBA, M. Jacques Johnson, prés. de la Relève albertaine, R.P. Hermann Morin, o.m.i.

Ceux dont l'absence a été motivée : M. J.-M. Fontaine, M. Bernardin Gagnon, RR. PP. M. Lavigne, J. Forget et Fernand Thibault.

Après la prière et la lecture des procès-verbaux de la dernière réunion, de l'amendement à la constitution et de l'élection du nouvel exécutif, plusieurs questions ont été débattues, soit qu'elles provenaient de la lecture de lettres reçues au secrétariat, soit qu'elles ont été proposées à la discussion par le président. Voici les principales :

Le représentant de l'ACFA au Conseil de Vie française

Ce Conseil a pour but de seconder ou de susciter les activités françaises au sein des groupements français tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Depuis une quinzaine d'années, l'ACFA avait son représentant dans la personne du Dr L.-O. Beauchemin; celui-ci demande à être relevé de ses fonctions. L'Exécutif, appréciant la belle oeuvre qu'accomplit le collège... lui exprime ses remerciements et propose pour lui succéder le R.P. Jean Patoine qui est, dans le moment, le plus en mesure de représenter notre association au sein du Conseil de Vie française.

Souscription en faveur d'une bibliothèque

Le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., directeur des cours d'été au collège Saint-Jean, s'est adressé à l'ACFA pour obtenir des subsides en vue de monter une bibliothèque digne des professeurs bilingues qui suivent ces cours. L'Exécutif, appréciant la belle oeuvre qu'accomplit le collège par ces cours, décide d'ouvrir une souscription auprès des personnes choisies pour prélever les fonds nécessaires; de plus, l'organisation des Concours de français accordera un octroi généreux à cette oeuvre d'éducation.

Les Comités permanents.

L'Exécutif procédera ensuite à la nomination des membres des comités permanents pour **la finance, l'éducation, la librairie** et **l'agriculture.** On devait nommer un comité spécial pour veiller à l'exécution des résolutions du congrès de février; mais comme le secrétariat a déjà vu à la réalisation de certains voeux et que ceux qui restent visent tout particulièrement les questions scolaires, l'Exécutif charge le comité d'éducation de s'adjoindre Me Tellier et Me Desrochers pour éclairer plus sûrement ces importantes questions.

Diverses questions

Le R.P. St-Arnaud fait rapport d'une importante réunion tenue le 2 mars par le comité de l'AEBA pour établir le contenu d'un bref soumis au département de l'instruction en vue d'obtenir de précieux avantages dans l'enseignement du catéchisme et du français.

M. Trottier présente aussi un aperçu de ses activités de propagande.

Le R.P. Patoine donne une idée de l'ampleur que prendra le prochain congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue Française (ACELF). Déjà il a vu à l'organisation embryonnaire de différents comités : général, de publicité, de finance, d'exposition, de réception, de spectacle, de programme-souvenir, de transport, et d'excursion, de manifestations, de banquet, etc...

Me Jean Drapeau, maire de Montréal, étant à Edmonton le 28 mars où il portera la parole au dîner du Canadian Club, l'ACFA se propose de lui faire une réception patriotique le soir, probablement au gymnase du collège Saint-Jean.

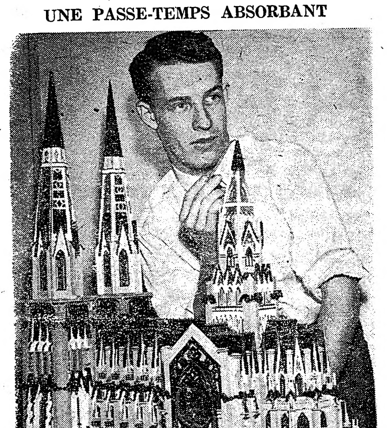
"Informations" continuera à être publié au retour du P. Patoine et distribué à tous les membres par l'intermédiaire du président des cercles locaux.

L'Exécutif cherche un moyen d'aider à défrayer le coût de transport des membres éloignés de l'Exécutif.

Enfin, la discussion se prolonge un peu sur l'importante question, la question de base qu'est le projet d'un **Centre Français à Edmonton.** On forme un comité chargé d'étudier le problème, de faire des suggestions pratiques sur lesquelles pourra discuter efficacement la prochaine assembleé. Le Dr Aimé Arès préside ce comité assiste de MM. J.-Marie Fontaine, P.-E. Desjardins et L. Tellier. Ce comité verra à s'adjoindre d'autres membres particulièrement intéressés au projet et compétents.

Il n'est pas loin de minuit quand on ajourne la séance.

UNE PASSE-TEMPS ABSORBANT



(Photo Central Press Canadian)

Jack Miller, de Hamilton (Ontario), a réalisé le rêve de sa vie : avec des milliers de cure-dents et de minuscules bouts de bois, il a construit cette église miniature. Il estime avoir consacré 1,000 heures à ce passe-temps, et avec 1,000 autres heures il pourra en faire un chef-d'oeuvre à présenter à l'exposition nationale de Toronto, l'an prochain. Jusqu'à récemment, cette miniature servait de niche à son chat, mais maintenant qu'il a décidé de la présenter au grand public, le chat a été expulsé. Ce temple a 170 fenêtres de papier cellophane coloré.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an ; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 MARS 1957

LE CONGRES DE L'ACFA

Monument de glace ou soufflet de forge?

Si le succès d'un congrès réside dans sa préparation soignée, les fruits qu'on en espère ne mûrissent que lentement au cours des humbles jours qui suivent les manifestations triomphales.

Riche et abondante ou bien pauvre sera cette moisson selon la mise en pratique rigoureuse ou l'oubli et le mépris qu'on fera des mots d'ordre proposés par nos chefs et des résolutions adoptées par les congressistes.

Nous aimerions, chaque semaine, rappeler au souvenir des lecteurs l'un ou l'autre de ces mots d'ordre afin de donner à notre beau congrès de 1957 des lendemains féconds. De la sorte, on évitera le ridicule de n'avoir élevé qu'un "monument de glace", selon la mise en garde de S.E. Mgr Lussier, C.Ss.R.

Grâces aux appels constants de "La Survivance", le congrès sera plutôt comme un soufflet de forge qui ne cessera de ranimer la braise de notre fierté patriotique et l'empêcher de mourir sous la cendre.

En ce premier article, contentons-nous de souligner combien il apparaissait évident à tous, au cours des récentes assises, que la minorité française albertaine n'est pas isolée et abandonnée. Dans les provinces soeurs éclate, chez nos compatriotes, la même volonté de survivre, fidèles à nos traditions religieuses et nationales. C'est en restant nous-mêmes que nous enrichirons le plus le Canada et que nous coopérerons le plus efficacement à son rayonnement dans le monde.

Hermann Morin, o.m.i.

REFLEXIONS POUR LE CAREME

J'ai reçu les Cendres ce matin : ce que ça signifie

Les cendres nous rappellent ce qui restera de nous après la mort. De nos qualités physiques, de nos puissances sensibles et de nos perfections simplement humaines, il ne restera que cela : des cendres.

Nous les recevrons ces cendres en signe d'humilité — nous sommes néant — et en signe de soumission à la volonté divine qui châtie le péché par la mort et la corruption de notre nature.

Cette cérémonie nous invite à nous attacher à l'essentiel, à ce qui demeure au delà du tombeau : notre âme. Nous ne pouvons bâtir notre bonheur sur un fondement charnel, parce qu'il est de cendre.

Le carême est inauguré; il doit marquer notre conduite d'ici à Pâques d'un double caractère : 1 — négatif, i.e. la mortification de notre chair, le sacrifice des amusements mondains, le jeûne et l'abstinence, selon la loi de l'Eglise; 2 — positif, i.e. la pratique des vertus, l'esprit de prière.

Rien ne nous ferait mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise que d'assister souvent — pourquoi pas quotidiennement — à la Messe, puisque le saint Sacrifice, mieux que tout autre acte de pénitence ou de prière, nous unit au Sauveur immolé et priant.

H.M., o.m.i.

POUR LA FETE DU PAPE

Nous avons en Pie XII un pape merveilleux

Nous voici dans la semaine qui sépare l'anniversaire de l'élection du Saint-Père (2 mars) de celui de son sacre (12 mars). Il y a 18 ans que Sa Sainteté Pie XII représente le Christ à la tête de l'Eglise.

Notre Saint-Père le Pape actuel est un des plus grands de toute l'histoire. C'est un pape merveilleux au sens strict, puisque les merveilles abondent dans sa vie : il a été consacré évêque le jour même de la première apparition de la Vierge de Fatima; et lors de son élection à la papauté, saint Pie X lui aurait apparu pour le réconforter et l'assurer de sa protection; puis, lors de la définition du dogme de l'Assomption, la Sainte Vierge l'a gratifié de la vision des prodiges solaires accomplis à Fatima 33 ans plus tôt et lui "a transmis par le soleil des messages muets et éloquents"; enfin, il y a une couple d'années, alors qu'il était à l'agonie et que les spécialistes désespéraient de le sauver, le Seigneur lui apparut et le guérit miraculeusement.

Pie XII, à 81 ans, travaille comme lorsqu'il était dans la force de l'âge. On croit, d'après certaines confidences qu'il aurait faites, qu'il vivra assez longtemps pour voir le triomphe de l'Eglise sur son implacable ennemi, le communisme.

Que tout ceci nous engage à remercier le Ciel de nous avoir donné, en ces heures sombres, un tel chef et à supplier le bon Dieu, surtout cette semaine, de l'éclairer toujours et de nous le conserver longtemps — Dominus conservet eum et vivificet eum !

H.M., o.m.i.

La Bible vous parle

Veillez et priez en tout temps, afin de paraître avec assurance devant le Fils de l'Homme. (Luc 21,36)

FETES A ST-BONIFACE

Hommages rendu au travail missionnaire par le représentant du Pape

Récemment, le Délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Giovanni Panico, séjourna quelques jours à St-Boniface. Le 16 février, au cours d'une messe célébrée à l'intention des religieux et religieuses de l'archidiocèse, il leur parla de la noblesse de l'état religieux en citant plusieurs documents pontificaux et surtout l'encyclique "Sacra Virginitas". Voici un extrait de son allocution :

"C'est aux personnes consacrées qu'on doit attribuer en majeure partie les oeuvres de charité", dit Pie XII. "Qui louera jamais assez les missionnaires qui se dépensent au prix des plus grandes fatigues et loin de leur propre patrie à la conversion des masses infidèles? Que dire, enfin des épouses du Christ qui leur rendent de si précieux services?"

Il est arrivé parfois au cours de l'histoire dans certains pays que l'on a entretenu à l'égard de la vie religieuse et des oeuvres par elle réalisées une sorte de défiance. On a même vu naître et s'exprimer certaines formes de rivalité et d'opposition. Ce fut toujours au détriment de la vie de l'Eglise et de l'établissement du royaume de Dieu.

Au cours de mes trente-quatre années de service du Saint-Siège à l'étranger, je me suis toujours demandé dans quelles conditions se trouverait l'Eglise dans les pays que je connais si les communautés religieuses d'hommes et de femmes n'avaient pas accompli le merveilleux travail qu'elles ont fait et qu'elles continuent de réaliser. Dans l'une ou l'autre de ces contrées, l'Eglise serait encore au stage d'une première évangélisation et ne connaîtrait pas encore l'essor et les progrès achetés au prix des sacrifices des missionnaires, des bâtisseurs et des bâtisseuses d'écoles, d'hôpitaux, de collèges et de séminaires.

Chers religieux et religieuses vous êtes venus nombreux dans cette église de St-Boniface, pour collaborer généreusement à la fondation du royaume de Dieu : missionnaires, éducateurs, institutrices, hospitalières, etc. Vous avez semé, à larges mains, la bonne semence de l'amour de Dieu. Vous avez fait aimer la vie religieuse et nombreuses sont les vocations que vous avez attirées dans vos rangs. Pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes, la vie religieuse est à l'honneur en ces régions.

Que le Seigneur en soit loué et remercié. A Lui tout l'honneur et toute la gloire !"

Lettre de Rio

Le Brésil sur quatre roues

De notre correspondant particulier Jacques Brémontier

Le prodigieux développement de l'automobile dans le monde a coïncidé avec celui d'un pays où elle est devenue reine sans être passée par la période héroïque des origines. Si son rôle dans la vie brésilienne n'est pas encore ce qu'il est dans celle de l'Amérique du Nord, puisque le pays ne compte pas à proprement parler d'industrie automobile — il est encore plus important que celui qu'il tient en Europe, où il est cependant de premier plan. Pourtant l'automobile est ici à sa phase initiale : il suffit pour s'en persuader de relever le prix des voitures : une modeste Chevrolet ne coûte en effet pas moins de 6 à 7 millions de francs !

La motorisation toutefois, progresse à grands pas dans ce pays. Les rues de Rio et de Saint-Paul sont envahies d'automobiles. Après le cheval, ou le char à banc, auxquels elle a succédé sans avoir été précédée de la bicyclette, elle est la plus noble conquête de l'homme. Elle fait partie intégrante de sa vie. Un industriel, un commerçant, un étudiant de famille à l'aise sans sa voiture avec laquelle il se rend à l'université, est aussi gauche qu'un unijambiste sans sa jambe de bois.

Quelle que soit la perfection technique des automobiles — américaines pour la plupart — qui arrivent flambant neuve des usines de Détroit, elles peuvent être aussi l'occasion d'amères déboires quand il s'agit d'effectuer une réparation au moteur. Assez peu nombreux, hormis quelques spécialistes, sont les Brésiliens familiarisés avec son appareil compliqué. C'est toujours à des garagistes, à des mécaniciens, qu'il appartient de soulever le capot de cet engin qui relève encore de la merveille; et ce n'est pas sans une certaine émotion que, le cas échéant, on est obligé de recourir aux bons offices de spécialistes qui, lorsque vous viendrez reprendre votre bien, vous présenteront d'un air désolé une quantité de pièces rouillées, cassées, usées à l'extrême, qu'on aura dû changer. Il paraît en effet que chaque garage un peu à la page possède deux ou trois caisses de pièces inutilisables conservées soigneusement et qu'on présente au client en même temps que la facture plutôt salée pour mieux justifier du montant de celle-ci et du rôle essentiel, indispensable du mécanicien, de l'intervention duquel on ne saurait se passer. Acheter dans ces conditions un peu particulières une voiture de seconde main est une entreprise d'une hardiesse telle, que bien peu s'y risquent. Ajoutons à ces notes encourageantes, que jamais, à peu près jamais, il est possible d'obtenir un devis — voire approximatif — du prix des réparations à effectuer.

Ces petits inconvénients de la motorisation dans un pays où l'on a toutefois l'art consommé de vous faire une entourloupette avec une gentillesse qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, n'arrêtent pas les aspirants à la Carteira de habilitaçaô — le permis de conduire. On m'assure qu'en temps de crise, on l'obtient aisément en glissant dans la poche de l'examinateur mille ou deux mille cruzeiros pour lui permettre d'envoyer son menimo — son petit garçon — dont on vous aura dit la santé chancelante et sur le sort duquel vous vous serez attendri, passer quelques jours sur une plage ventilée. Dans les périodes de prospérité, comme en ce moment, les examinateurs sont incorruptibles, ce qui ne simplifie pas toujours le problème.

Compte tenu du nombre de voitures en circulation dans les grandes villes et sur les routes, les accidents ne sont ni plus nombreux ni plus tragiques qu'ailleurs. Il est encore à remarquer que deux automobilistes, après une rencontre brutale, en viennent rarement à s'insulter, moins encore à échanger des coups. La plus exquise courtoisie préside aux rapports sociaux dans le pays et y rendent le séjour particulièrement agréable. L'automobiliste dont vous avez arraché l'aile ou défoncé le capot — s'il n'est pas mort — peut devenir un excellent ami — même votre client, avec un peu de tact . . . et d . . .

(suite à la page 3)

Reportage

Caracas, ville moderne

Pour peu que je l'ai vu, le Vénézuéla m'a assez étonné. Comme il étonne la plupart des étrangers de passage, et comme il en indigne un certain nombre, par la vie chère qu'on y trouve. Pour dépenser de l'argent à Caracas, il faut le gagner là. Pour qui gagne au Canada, par exemple, et passe quelques semaines dans la capitale vénézuélienne, c'est vite une manière de désastre. Caracas est la ville la plus coûteuse au monde après Manille, paraît-il, aux Philippines.

Après une huitaine là-bas, je ne saurais porter jugement sur le pays, le gouvernement ou sa politique, le président de la république et ses principaux lieutenants. Le chef de la nation, le général Marcos Pèrez Jimènez, est un jeune homme de 42 ans, originaire de Michelena, village des Andes lointaines. Parvenu peu à peu au faite, avec l'appui de l'armée, il se fit ensuite élire président selon les exigences de la constitution, et il assuma pour cinq ans, le 19 avril 1953, des responsabilités administratives auxquelles il n'entend pas se soustraire.

Quoi qu'on dise ou pense dans le peuple, et il se dit bien des choses, cet homme ignore ce que c'est que dormir sur des lauriers, les siens ou d'autres. Il agit et il accomplit. Il donne le ton et fait travailler autour de lui. La ville de Caracas s'est transformée en quelques années, et le progrès qui y est le mot d'ordre est son oeuvre, laquelle se prolonge dans toutes les phases de l'administration. Les réalisations ne sautent pas encore partout aux yeux, parce qu'on partit en certains domaines de trop loin et de trop bas, mais l'on avance avec ordre et méthode, selon un programme arrêté d'avance, étudié de longue main, et les résultats viendront comme prévu, en leur temps.

Ainsi de l'agriculture, que ruina en partie la ruée vers les champs pétrolifères, et qui, dans certaines régions, était tombé au plus primitif. Mais l'on s'emploie à la relever, par les dernières techniques et le secours des sciences agronomiques. Dans certains bureaux du ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, il n'est question que d'érosion et d'irrigation, d'adaptations de cultures et de bestiaux, d'engrais chimiques et de ration, de cheptel amélioré, de meilleures habitations pour la classe rurale. L'industrie laitière ne répond pas aux besoins, et l'on s'occupe de créer une nouvelle race bovine, capable à la fin d'une forte production et de résistance au climat tropical. On tente, par exemple, des croisements entre les bovidés Holstein importés du Canada, même de la région de Saint-Hyacinthe, et d'autres provenant de pays asiatiques. Comme la population consomme de fortes quantités de poudre de lait, on se prépare à en fabriquer le plus tôt possible.

* * *

Caracas, siège du gouvernement, est aujourd'hui l'une des villes les plus modernes de l'univers. Elle a grandi par sauts et par bonds, depuis une quinzaine d'années surtout. De 163,000 âmes qu'elle était en 1936, la population passa à 359,000 en 1941, à 800,000 en 1950, et le district métropolitain compte en 1956 plus d'un million d'habitants.

D'anciens quartiers vieillis et pouilleux, remplis de taudis, repaires de bandits, voyous et prostituées, furent rasés du jour au lendemain, remplacés par ce qu'on appelle là-bas des urbanizaciones du dernier cri, propres, salubres, d'une architecture impeccable et de type dit fonctionnel, à la "Le Corbusier". Ainsi la banlieue El Silencio qui n'avait rien de silencieux il y a quelques années, et que l'on convertit en secteur commercial. Au coeur de la cité, le centre Simon Bolivar offre ce qu'il y a de plus audacieux en fait d'urbanisme, voirie avancée et circulation accélérée.

Dans un ordre d'idées particulier, le Cercle des Forces Armées dépasse ce qui existe au monde, paraît-il, comme luxe et facilités mises à la disposition des membres, tant civils que militaires. Construit au coût de quelque $8,500,000, ce cercle ou club est dû aux architectes vénézuéliens Malausena et Silveira, qui y mêlèrent en des harmonies neuves les lignes classiques et les conceptions les plus hardies de la recherche contemporaine. Le funiculaire ou téléférique, à base d'outillage allemand, conduit les gens à 2,150 mètres au-dessus du niveau de la mer, et permet, de l'immense vallée où s'étendent la capitale et ses quartiers excentriques, un panorama d'ensemble que l'on ne peut concevoir sans avoir vu.

* * *

Mais la clef de cet incroyable progrès est la fameuse autostrade, inaugurée le 2 décembre 1953, qui relie Caracas au littoral de l'Atlantique, faisant à la fois, de la capitale, un port maritime et un aérodrome. Longue de six-sept kilomètres, qui se peuvent parcourir en un quart d'heure, elle a deux larges voies, où trois voitures filent parfois sur chacune, comme autant de bolides, et elle remplace une ancienne route en gravier et en lacets, de 36 kilomètres. Elle passe à travers la montagne, escalade les pentes, enjambe les gorges par des viaducs de béton armé, se creuse des tunnels à travers le roc. Ainsi va-t-il d'un jet vers l'aérodrome de Maiquetia et le port de La Guaira. Si elle coûta près de $80,000,000, on dit qu'elle se paiera dans une douzaine d'années, par le péage des usagers. D'autres autostrades ou autopistas, comme on dit, relient Caracas aux divers parties du nord-est du pays.

L'essentiel du vieux Caracas, resté espagnol et colonial dans une large mesure, a été préservé pour le plaisir et la joie des visiteurs. Le quartier a pour centre la vieille Plaza Bolivar, dallée de tuiles colorées, et dans sa périphérie se trouvent la cathédrale avec ses autels dorés et surdorés, tous plus riches l'un que l'autre; l'église San Francisco et sa statue tricentenaire de la Vierge; la capitale et son somptueux salon de réceptions, son plafond en ovale, peint à fresque, et les cadres historiques des murs; le palais de justice, la bibliothèque nationale et les Archives; la maison natale de Bolivar, qui n'est, malheureusement, ouverte au public que le dimanche; la fameuse Casa Amarilla où se trouvent des fresques sur la plupart des pays du monde, y compris le Canada, représenté par une scène d'abattage de bois d'oeuvre, en Colombie britannique.

Harry Bernard

L'Eglise et la Patrie comptent sur les mouvements scouts.

Paroles prononcées par un dirigeant scout, à l'occasion du Centième Anniversaire de Baden-Powell.

Il y a dans votre répertoire de chants scouts, une chanson qui commence comme ceci : l'avenir est aux scouts.

Mes chers jeunes, l'Eglise et votre pays jettent les yeux sur vous avec beaucoup d'espoir et de confiance. Vous êtes comme des bourgeons débordant de vigueur et de jeunesse qui deviendront une sainte et réconfortante réalité. Vous êtes les jeunes sur lesquels votre beau pays et votre Eglise sainte comptent énormément pour demain.

L'avenir est aux scouts ! Que ce ne soit pas un mensonge ni une allusion ! Votre pays compte sur vous et c'est tout à fait normal car le bon Scout deviendra plus aisément un bon citoyen. L'avenir est aux Scouts, telle est l'espoir de la sainte Eglise dont vous êtes les enfants, car le bon Scout sera plus aisément un excellent catholique.

LA PATRIE COMPTE SUR VOUS

Le bon Scout sera plus aisément un bon citoyen, comment affirmer cela? En d'autres mots, est-ce que cela est certain? Oui, cela est vrai, mais à condition que vous observiez fidèlement vos dix commandements ou vos dix lois, car ils sont l'âme et le nerf de votre scoutisme et de votre guidisme, et vous donnent toutes les chances possibles pour vous former un caractère viril et idéal.

On remarque dans notre monde actuel comme une épidémie, comme une maladie contagieuse, un vrai microbe qui affaiblit le caractère et amollit le coeur. Qui parmi les gens sérieux, parmi les adultes ici présents, n'est pas profondément attristé de tout le mal qui se commet, des crimes, des vols, du vandalisme qui arrive tous les jours?

Est-ce qu'on n'a pas besoin d'une jeunesse fière et saine qui doit se préparer au jour le jour par la franchise, la loyauté, le devoir bien rempli, l'amour du service, l'obéissance, la gaieté et surtout la pureté du corps et de l'âme, à améliorer notre sort et à rendre le monde plus heureux?

Franchise, fidélité au devoir, bonne humeur, pureté de l'âme et du corps, respect et obéissance à l'autorité, discipline, voilà ce qui vibre dans votre loi scout, voilà ce qui pousse le vrai scout à l'idéal, voilà ce qui fait un homme de caractère, voilà pourquoi surtout votre pays, vos parents, vos coparoissiens et vos concitoyens espèrent en vous.

Oui, répétons-le, répétons-le si souvent et si fort pour en faire une conviction en chacun de vous, l'avenir est aux scouts qui veulent observer leurs lois, pas à ceux qui aiment seulement leur chapeau, leur costume, mais à ceux qui voient dans toute leur vie scoute un moyen efficace de formation et de perfectionnement de leur âme.

A ceux qui comprennent la grande idée scoute, il y a une véritable richesse, ne la perdez-pas! Il y a une âme noble et belle, ne la perdez pas! Levez les yeux vers votre fondateur dont vous devez être fiers. Vous avez en lui un modèle de courage, de force et de générosité. Levez les yeux vers votre chef suprême, Jésus-Christ, car n'est-ce pas Lui seul qui donne le courage, la force et la générosité?

L'EGLISE AUSSI COMPTE SUR VOUS

Chers jeunes, non seulement votre patrie, mais aussi l'Eglise catholique vous regarde et espère en vous. C'est elle qui vous enseigne l'idéal de la pureté, du respect, de l'obéissance et du devoir. Le Scout dit la vérité, avec loyauté et sans réserve. Voilà le premier commandement scout. Et que dit Jésus; dans l'Evangile : "Que votre langage soit simplement oui, oui, non, non".

Le scout est fidèle au devoir envers Dieu et la patrie; c'est le deuxième commandement scout. Mais N.-S., a dit : "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu".

Le scout rend service dans la mesure de ses moyens, proclame votre troisième loi scout. Mais c'est l'ordre de N.-S. Ce que vous faites aux plus petits de vos frères, c'est à moi-même que vous le faites.

Le Scout est courtois et chevaleresque, dit le cinquième commandement

(suite à la page 3)

Cartes Professionnelles

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Deux points géographique obscurs du Moyen-Orient tiennent encore le monde en haleine, cependant l'on ne peut passer sous silence la visite aux Etats-Unis du premier ministre Guy Mollet qui a remporté un succès personnel en Europe; une touche exotique, si l'on peut dire, vient se mêler à ces problèmes mondiaux : les élections générales aux Indes.

LE MOYEN-ORIENT

Israël semble sur le point de retirer ses troupes des territoires égyptiens qu'elle occupe encore, mais une certaine pression populaire intérieure fait hésiter ses dirigeants à se contenter seulement de bonnes paroles.

Les Etats-Unis sont les champions de l'évacuation et montrent une habileté politique qui est presque de la duplicité : le président Eisenhower agit en dehors de ses alliés permettant à son Secrétaire d'Etat Foster Dulles de donner les coups de gouvernail appropriés, de plus M. Cabbot Lodge, représentant les Etats-Unis aux Nations-Unies, offre encore un autre visage de la politique américaine qui s'aligne étrangèrement sur celle du Canada qui préconise la création de zones tampons contrôlées par les Nations-Unies entre Israël et l'Egypte.

L'Europe est contre des sanctions à l'égard d'Israël car il serait curieux, pense-t-elle, qu'on exige plus de cet Etat démocratique alors que des régions autocrates on ne demande rien.

Les afro-arabes demandent des sanctions mêmi si Israël exécute le retrait de ses troupes,, cela pour contrebalancer la perte de prestige de Nasser, qui serait en train de préparer une "facture" des dommages subis pendant l'invasion de Suez, cette demande éventuelle de réparations porterait notamment sur :

—les pertes de matériel militaire tels qu'avions, tanks, etc...

—les dommages que Port-Saïd a subis;

—les dommages aux champs pétrolifères;

—et enfin les pertes subies par le manque de tourisme, d'échanges commerciaux, etc...

Le Président Nasser pourrait demander une compensation en argent qui devrait être versée à l'Egypte avant que la Grande-Bretagne, la France ou Israël ne puissent utiliser le canal de Suez.

LE PRESIDENT DU CONSEIL GUY MOLLET

Le nom du Président du Conseil français est lié à deux événements importants cette semaine :

—Le marché commun de l'Europe qui, rappelons-le, avait été accepté par l'Assemblée française il y a quelques semaines, fut ratifié par les premiers ministres des Affaires étrangères de six nations occidentales de l'Europe. Non seulement s'accordèrent-ils sur l'abolissement des barrières douanières et la libre circulation des travailleurs dans les pays membres, mais acceptèrent un pool de l'énergie atomique (EURATOM) avec à sa tête un Conseil supranational qui envisagerait de produire vers 1963, 3,000,000 km.h. d'électricité (la Russie soviétique prévoit une quantité identique pour cette même époque). M. Guy Mollet obtint un succès important lorsqu'il fit accepter le financement du développement des territoires français d'outre-mer, notamment l'Afrique, par les six nations occidentales. L'Allemagne de l'ouest, pour sa part, après quelques reticences, fournira une somme égale à celle de la France.

—Il y a peu de jours, le Président Eisenhower et le Président Mollet eurent une rencontre aux Etats-Unis qui dura trois journées consécutives et ranima les liens d'amitié entre la France et les Etats-Unis. Un communiqué commun fut issu, insistant sur un trafic libre et sans entrave sur le canal de Suez. M. Guy Mollet et son ministre des Affaires étrangères sont maintenant les hôtes du Canada.

Cette visite du Premier français aux Etats-Unis et au Canada réaffirme l'avantage des consultations directes entre les chefs d'état occidentaux.

LES ELECTIONS AUX INDES :

Dans ce pays de 362 millions d'habitants, qui s'étend des massifs montagneux de l'Himalaya au Cap Comorin, environ 200 millions d'électeurs iront aux urnes pendant les trois prochaines semaines.

La deuxième élection générale depuis l'indépendance de ce pays (la première eut lieu en 1951) doit choisir les nouveaux membres de la "Maison du peuple" (House of the people) qui eux-mêmes décident du Conseil d'Etat.

La "Maison du peuple" (500 membres) que nous pourrions appeler Chambre des Communes, doit être élue tous les cinq ans, ses membres élisent à leur tour le Conseil d'Etat qui est renouvelable par tiers tous les deux ans.

Plusieurs difficultés ont dû être surmontées :

—la diversité des idiomes, il y a environ seize dialectes principaux et plus de deux cents secondaires; la langue officielle reste l'anglais pour l'instant tout au moins, mais l'HINDI doit prendre sa place comme langue d'état dans un avenir indéterminé.

— —l'immensité du pays et le manque de moyens de locomotion, dans certains endroits, rendent difficile l'établissement de lieux de vote.

Cependant malgré une campagne pleine d'imprévus, car il s'agissait pour les candidats de visiter leurs électeurs par des moyens les plus divers allant de la simple marche à pied pour les moins fortunés, à l'avion moderne du président Nehru, cadeau des soviets, en passant par le char à boeufs et la Jeep, trois millions d'urnes furent installées, marquées aux emblèmes (1) des différents partis :

—le parti du Congrès (parti du président Nehru) une paire de jougs de boeufs de labour;

—le parti socialiste, une hutte;

—le parti communiste, une faucille et une gerbe de blé;

—le parti conservateur, une lamps à l'huile.

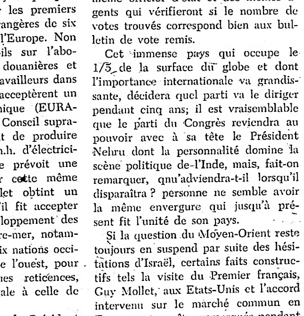
Un officier d'état est changé de contrôler le nombre de bulletins de vote remis en présence d'agents des différents partis, les urnes une fois le vote terminé, seront scellées et seront ouvertes pour le pointage en présence du même officier d'état et des mêmes agents qui vérifieront si le nombre de votes trouvés correspond bien aux bulletin de vote remis.

Cet immense pays qui occupe le 1/5 de la surface du globe et dont l'importance internationale va grandissante, décidera quel parti va le diriger pendant cinq ans; il est vraisemblable que le parti du Congrès reviendra au pouvoir avec à sa tête le Président Nehru dont la personnalité domine la scène politique de l'Inde, mais, fait-on remarquer, qnu'adviendra-t-il lorsqu'il disparaîtra ? personne ne semble avoir la même envergure qui jusqu'à présent fit l'unité de son pays.

Si la question du Moyen-Orient reste toujours en suspend par suite des hésitations d'Israël, certains faits constructifs tels la visite du Premier français, Guy Mollet, aux Etats-Unis et l'accord intervenu sur le marché commun en Europe ont pu être remarqués pendant cette semaine qui voit également l'Inde voter.

(1) Ces emblèmes ont pour but de faciliter le choix de l'électeur illettré.

MOTS CROISÉS No 39



HORIZONTALEMENT

1 — Dérangement dans l'arrimage des marchandises.
2 — Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Bière anglaise — Métal jaune.
3 — Cimetière de grande ville.
4 — Genre de tiliacées, dont une espèce produit la fibre textile appelée jute — Ile de l'Atlantique.
5 — Marteau pour enfoncer les pavés — Liquide incolore.
6 — Dit qu'une chose n'existait pas — En les — Gros oiseau voyageur de la famille des échassiers.
7 — Exister — Rendu sec.
8 — Diminutif de Roméo — Epoux — Abréviation de saint.
9 — Titre des descendants de Mahomet — Pavillons de grosse toile.
10 — Lit, dans le langage des enfants — Agent politique de Louis XV.
11 — Amas d'or, d'argent, de choses précieuses mises en réserve — Tesson, crâne.

VERTICALEMENT

1 — Mouvement de celui qui dandine.
2 — Epoque — Aussi, de même.
3 — Qui a l'apparence du sucre.
4 — Souverain — Peigne du tisserand.
5 — Borne, lisière—Note de la gamme.
6 — Usé jusqu'à la corde — Partie fixe d'une dynamo, d'une turbine.
7 — Nom donné aux serfs de l'Etat, chez les Spartiates — Mesure agraire.
8 — Huitre perlière.
9 — Canton suisse — De bonne heure.
10 — Aller, en anglais — Plante purgative.
11 — Procédés habituels.

(Solution de ce problème en page 7)

Tribune-libre

Le "Rock 'n' Roll" est détruit à CHFA

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez entendu le disque qui a été brisé vendredi dernier pendant la populaire émission de "Moi j'm'en fous"? Nous devons des remerciements sincères à l'invité du jour : Mme Paradis et à notre annonceur Roger Drolet.

Nous, Canadiens français, nous admirons notre poste pour son savoir faire.

Nous ne voulons pas un poste franççais rempli d'artifice, mais un de zèle, combattant pour notre langue et notre foi.

Encourageons notre bon gérant, M. Gagnon et ses assistants. Par notre collaboration nous aiderons notre poste à grandir en popularité. Ecrivons à CHFA. N'ayons pas peur d'exprimer nos idées, nos opinions personnels. Disons à nos dévoués annonceurs comment nous apprécions leurs programmes si variés — et surtout notre joie d'entendre de la belle chansonnette et même nous voulons en entendre davantage.

Ouvrons les yeux pour CHFA ... notre beau poste français dans l'Alberta.

M.A.J.

"En marge du rapport présenté par M. le président de l'ACFA"

Monsieur le Rédacteur,

Vous plairait-il de m'accorder un peu d'espace dans les colonnes de votre journal afin de me permettre de féliciter M. le Président de l'ACFA sur l'ensemble de son rapport et d'encommenter plus spécialement une certaine partie ?

Je veux donc féliciter le président de l'ACFA et le remercier, à titre de membre de l'Association et aussi à titre de Canadien français pour la clarté avec laquelle il a présenté ce rapport au congrès général, lequel rapport paraît dans "La Survivance" du 20 février courant.

Ses paroles de bienvenue à l'égard des délégués au congrès furent un encouragement pour eux et aussi une marque de reconnaissance de sa part pour le dérangement que les nombreux délégués se sont imposé pour venir assister à ce congrès de l'ACFA. Il a su aussi faire l'éloge de certains responsables de l'Association, entre autres, pour n'en nommer qu'un, M. Eugène Trottier, propagandiste. Ses paroles à l'égard de M. Trottier ont dû être pour lui un stimulant et, pour tous les Canadiens français, un encouragement précieux.

Ainsi donc, tout au long de son rapport, il nous a mis au courant des activités de notre Association qui sont très encourageantes en général, sauf à un endroit où il nous fait remarquer une lacune de grande importance, et je cite ses paroles (3e colonne du texte publié dans La Survivance): "Dans le domaine public ou politique, il me semble voir baisser notre influence... Et si nous admettons que notre importance civile est à la baisse, ne devrions-nous pas examiner les raisons de cet état de choses, si nous croyons avoir certains droits à la reconnaissance officielle à la représentation politique?"

De toutes les déclarations qu'a faites le président, à mon humble avis, cette dernière est la plus juste et la plus importante, car dans la mesure où l'on éclaire cette question, notre avenir comme groupe influent en dépend.

Sans aucun doute, nous devons examiner les raisons de cet état de choses, c'est-à-dire "la baisse de notre influence dans le domaine politique". A mon humble avis, nous, Canadiens français, en sommes les seuls responsables : nous sommes trop partisans en dépit des conseils que nous avons reçus plusieurs fois de la part de certains de nos dirigeants spirituels aussi bien que de certains laïcs influent. Si l'esprit de parti était nécessaire dans le passé, nous ont-ils dit, le même esprit de parti nous conduit présentement à la ruine. C'est donc là que se trouve le mal !

Ici, en Alberta, le gouvernement actuel est au pouvoir depuis 21 ans; il a pris le pouvoir à l'heure où la province était pratiquement en banqueroute pour ne citer qu'un seul méfait. Il a vu à ce que nos ressources naturelles soient exploitées en faveur de la province et, par ce moyen, il a réussi à faire de la situation financière de la province une des plus enviables dans tout le Canada. La majorité des albertains ont reconnu ce fait et c'est pourquoi le gouvernement Crédit Social est réélu au pouvoir à chaque élection depuis 1935.

Quelles conclusions tirer de tout ceci, demanderais-je au président? Une seule ! et elle est si claire que je me dispense de la traduire...

Il dit juste, notre président, en affirmant : "Je me refuse à croire que nous n'avons pas d'hommes compétents dans tous les domaines"... Et j'ajoute à la liste qu'il énumère : des représentants à la Législature. Et ceci, je serais tenté de mentionner quelques noms, par exemple : MM. André Déchêne, Maurice Lavallée, Eugène Trottier, J.-A. Normandeau, Louis Desrochers et plusieurs autres qui nous feraient de dignes et loyaux représentants à la Législature. Mais avant de pouvoir espérer élire qui que ce soit dans le cabinet législatif, les candidats doivent d'abord faire preuve qu'ils endossent la doctrine du gouvernement basée sur les principes suivants :

1 — Que la personne humaine est la créature la plus importante que Dieu ait mise sur terre. 2 — Que la principale fonction d'un gouvernement, quel qu'il soit, est de réaliser ce que le peuple s'attend à voir accomplir par ses représentants, ce pour quoi il leur a confié la direction de ses affaires. 3 — La sécurité ne suffit pas; il nous faut la liberté avec la sécurité. 4 — Ce qu'il est possible et désirable d'obtenir physiquement, peut et doit être rendu possible financièrement.

Et donc, plus nous aurons de Canadiens français et catholique à promouvoir ces principes de base, meilleures seront nos chances d'imposer nos vues et nos besoins au gouvernement albertain, et plus sûres seront nos chances de voir nos demandes accordées et notre influence grandir.

Un petit conseil en terminant: vivons notre temps et soyons prospères et satisfaits !

Voilà donc ma contribution, M. le Rédacteur, et merci pour l'avoir publiée.

Un qui veut aider,

Antonio Lemoine

La chansonnette française à CHFA

Monsieur le Rédacteur,

Nous vivons actuellement une période nouvelle pour la chansonnette française en Alberta. Depuis quelques jours, en effet, elle s'introduit dans presque tous les foyers canadiens-français de l'Alberta, y apporte le bonheur et la joie de vivre, en même temps qu'elle leur fait découvrir le secret de notre belle langue française. Mais cette brutale expansion ne s'est pas déclenchée toute seule; quelqu'un est là, dans l'ombre; c'est sûr; quelqu'un qui fait un très gros travail, et qui, pour ce, y va de tout son coeur. C'est de ce "quelqu'un que je me permetterai de vous parler aujourd'hui.

Un jour il arriva... C'est par ces quelques mots simples et dénudés de tout superflux que je commencerai mon récit.

—En effet; CHFA, poste de Radio française d'Edmonton existait déjà depuis près de cinq ans, lorsque débarqua, par une journée glaciale de mars 1956, Roger Drolet, grand garçon aux cheveux châtains et aux marrons, pétillants de joie de vivre; mais dans lesquels on pouvait déjà lire une obstination et une volonté farouche; facteurs qui allaient plus tard, faire merveille chez lui.

Il nous arrivait directement de la province de Québec; de Trois-Rivières exactement, où il avait vu le jour quelque vingt printemps auparavant. Avec son physique de Mouloudji et sa démarche à la Montand, déjà, il possédait la chanson en lui.

Son adolescence fut semblable à celle de beaucoup de jeunes gens du monde: après avoir fréquenté quelques années durant le Collège; il découvrit brusquement qu'il avait une passion, et qu'elle s'appelait: "Madame la radio"... Dès lors, plus rien ne l'arrêta sur ce chemin, si difficile et souvent parsemé d'embûches de toutes sortes, qu'il s'était tracé.

Deux auditions manquées ne le découragèrent pas pour autant; et c'est grâce à une volonté et à un cran admirables qu'il réussit enfin à décrocher une place dans un poste français de la province de Québec.

Là, il séjourna quelques mois durant, travaillant sans relâche afin d'arriver un jour à forger son idéal.

Après ce court intermède, il décida d'envoyer une audition au poste CHFA d'Edmonton. Aussi, dès qu'il eut reçu la réponse affirmative, il s'embarqua, radieux, pour la cité du pétrole.

Il voulait en effet, à tout prix venir dans l'Ouest, afin d'acquérir une pratique plus grande et, surtout disait-il, une prononciation des plus parfaite en anglais.

C'est donc avec ce passé, si court en existence, mais déjà, oh combien chargé, qu'il débarqua un jour de mars 1956 dans notre capitale.

Courageusement, il se mit au travail; réalisant aussitôt, qu'il y avait beaucoup à faire dans le domaine "de la chansonnette française". En effet, dès son arrivée, il fut particulièrement choqué du manque complet de connaissance en chansonnettes françaises de la plupart des Canadiens français de l'Alberta. Ainsi entreprit-il de faire le maximum à son émission d'une demi-heure consacrée chaque jour, exclusivement à la chansonnette française.

Les débuts furent difficiles; car il fallait tout d'abord, commencer par faire connaître aux auditeurs les chanteurs et leur répertoire; mais le succès ne tarda guère à paraître, car, après un peu plus d'une année d'existence; cette émission, qui, à son début, n'avait qu'une durée d'une demi-heure, passa ensuite à trois quarts d'heure, et est actuellement d'une heure, dont les soixante minutes sont divisées en deux périodes égales, afin; comme le dit si bien notre réalisateur: "D'en avoir pour tous les goûts et que cela puisse être écouté de tout le monde."

Et qui maintenant ne connaît pas l'émission: "Moi j'm'en fous"... émission au fond bien français, répandant chaque jour sur ses ondes, la joie de vivre et beauté de la langue française par les chansonnettes.

—Il y a quelques jours, j'eus le grand plaisir de rencontrer M. Roger Drolet; et, comme à la fin de notre entretien, je lui demandais s'il était heureux, satisfait de son travail, du succès de son émission allant toujours grandissant; il me répondit simplement: "Bien sûr; je suis satisfait de moi-même; mais au fond, à qui dois-je tout cela; sinon aux auditrices et aux auditeurs, qui m'écrivent de plus en plus chaque jour, me donnant suggestions, critiques et encouragements. Et vous ne pouvez savoir combien ces encouragements journaliers m'aident à persévérer, à continuer dans cette voie? Oui; je leur dois beaucoup, beaucoup..."

Et, me montrant un paquet de lettres reçues, il me souffla: "Cela fait la 6ème centaine depuis le début de l'émission."

Voilà pourquoi, les émissions : "Moi j'm'en fous" et "La parade de la chansonnette française" sont maintenant si appréciés en Alberta; voilà pourquoi, on commence à chansonner et à fredonner des refrains français, plus pure oeuvre de propagande et d'appréciation de la langue française.

Et tout ceci, il a réussi à l'accomplir à force de persévérance, de volonté, de bonne humeur qu'il répend chaque jour sur les ondes; et aussi, il faut bien l'avouer; de talent sûr.

En lui tirant un grand coup de chapeau; je lui dis: "Vraiment; vous êtes formidable M. Drolet..."

T. Cuich

Mouvement scout...

(suite de la page 2)

et N.-S. de dire: "Si quelqu'un veut être mon disciple qu'il se renonce soi-même qu'il porte sa croix et me suive". Le scout regarde les autres scouts comme ses frères, et Notre-Seigneur nous dit : "Tu aimeras ton prochain, comme toi-même." Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié et voici ce que dit saint Paul: "Obéissez à ceux qui vous commandent, car ils veillent sur vos âmes et devront en rendre compte".

Le scout sourit et chante dans les difficultés. "Réjouissez-vous, dit saint Paul, en tout temps dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous, que votre bonne humeur soit connue de tout le monde". Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actions. Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu.

Voilà pourquoi, chers scouts, la sainte Eglise catholique vous regarde avec tant d'espérance ! Voilà pourquoi elle veut que vous soyez de bons scouts, car le bon scout est aussi bon catholique et imite son grand Chef, Jésus-Christ.

Castor Vaillant

Le Brésil ...

(Suite de la page 2)

affaires intéressantes à proposer.

Toutefois, au Brésil comme ailleurs, on n'échappe pas à une certaine vanité puérile, assez répandue dans le monde à la suite des bouleversements de ces derniers lustres qui ont permis à une nouvelle classe de parvenus, de s'affirmer. A Saint-Paul, ville industrielle et commerçante, dont la poussée considérable révèle le dynamysme et l'industriosité de ses habitants, on se montre particulièrement sensible au fait d'avoir sur sa voiture un numéro minéralogique de trois ou quatre chiffres seulement. "Dis-moi quel est ton numéro, je te dirai qui tu es". A celui-ci, on voit tout de suite votre classe sociale. Plus le numéro est bas, plus vous êtes censé être bien-né; plus il est élevé, plus votre extraction est modeste. Un numéro d'un ou de deux chiffres — ceux-là sont introuvables — est une espèce de royauté; un de trois, signe qu'on ne manque pas d'ancêtres; un numéro de quatre chiffres, fait encore de vous un homme de condition. Cinq chiffres vous perdent dans le troupeau; à six, on tombe dans le vulgaire d'où ne saurait pas même vous tirer une Cadillac. Aussi, peut-on voir dans les annonces commerciales des grands journaux de Sao-Paolo, des offres de vente de numéros minéralogiques (par l'intermédiaire de boîte postales car on tient à conserver l'incognito) que des gens qui ont vu péricliter des fortunes et des situations jadis bien assises sont disposés à liquider au prix fort. Lequel? On ne le saura probablement jamais, car ni les uns ni les autres, ni les revendeurs ni les acheteurs ne se vanteront d'un marché révélateur, d'une part, d'une demi-faillite, et, de l'autre, d'un orgueil enfantin, d'une brillante réussite, sans doute, mais rapide, de la dernière heure. Faux blasons, parchemins truqués, sur l'authenticité desquels il est préférable de ne pas se pencher de trop près.

"Fille de Dieu, va !"

"La jeannette d'aujourd'hui ... la femme de demain!"

Je suis cheftaine d'une ronde de plus de vingt jeannettes... mouvement guide. Parmi ces petites li y en a qui sont des plus remarquables. Celles avec qui je pourrais jaser pendant des heures ... et pourtant elles n'ont que huit ou dix ans.

J'aime les petites de ma ronde... j'ai appris à les aimer tout en les amusant... j'ai gagné leur amitié... leur amour. Ensemble nous apprenons à aimer Jésus... à servir de notre mieux nos parents... nos amis. La petite jeannette doit connaître Jésus... elle doit l'aimer de tout son coeur. Elle apprend jeune à aimer le nature et à voir Jésus dans tout ce qu'il y a de beau. Elle aime à prier... à parler avec Jésus comme son Ami.

En observant chacune, je pense à leur avenir. J'aimerais voir chacune d'elles dans vingt ans... n'est-ce pas que nous désirons ce qu'il y a de mieux? Et pour cela il nous faut prier — beaucoup de prières pour ces petites qui seront les femmes de demain. J'aime beaucoup les jeunes. Je veux leur bien. J'ai besoin d'aide, car seule je ne peux rien faire. Jésus écoute les prières de ceux qui les récitent avec ferveur. Ainsi, nous aurons fait notre devoir en aidant le petit monde de demain.

La jeannette est fille de Dieu... elle doit le savoir... plus tard elle deviendra une bonne guide ... une cheftaine ... et même, une commissaire !

Une cheftaine de l'Alberta

DES MILLIERS DE SEMINARISTES SE DESTINENT AU SACERDOCE

Rome. (CCC) — Des statistiques officielles révèlent qu'en 1955, 6,200 nouveaux prêtres ont été ordonnés; au cours de la même année, 3,300 sont décédés. Quelque 21,000 étudiants en philosophie et 27,000 en Théologie sont inscrits dans les 400 grands séminaires du monde entier. Les 600 petits séminaires comptent quelque 89,000 élèves.

St-Flour. (CCC) — Son Exc Mgr Marty, évêque de St-Flour a publié le 21 février sa Lettre pastorale du carême. Cette lettre, en concordance avec le programme des mouvements d'Action catholique, traitera cette année de: "L'avenir des jeunes". L'initiative de l'an dernier ayant paru favorable, cette lettre sera distribuée à chacune des 50,000 familles du diocèse. Les exemplaires nécessaires seront remis à MM. les curés.

Une Fédération d'étudiants de langue française

Sherbrooke. (CCC) — La Fédération des étudiants universitaires de langue française sera fondée à Sherbrooke en fin de février .

M. Bernard Gratton, président des étudiants de l'université de Sherbrooke, a annoncé qu'une trentaine de délégués assisteront à la réunion les 23 et 24 février. Ils représenteront les universités de Montréal, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Sudbury, St-Boniface, St-Joseph, N.-B., St-Louis, Ste-Anne, N.-E., et Sacré-Coeur, de Bathurst.

Le mouvement groupera de 10,000 à 12,000 étudiants de langue française au pays.

Il y a deux mille "compagnons d'Emmaus"

Fribourg-en-Brisgau. (CCC) — Au cours d'une conférence de presse tenue à Fribourg-en-Brisgau, à l'occasion de la Semaine catholique franco-allemande, l'abbé Pierre a déclaré que les statuts de l'"Institut de recherches et d'action contre la misère dans le monde" viennent d'être achevés à Genève. Cet Institut, a-t-il rappelé, est déjà au travail en France, en Suisse, en Belgique, au Canada. L'abbé Pierre a indiqué qu'il envisageait d'appeler des jeunes gens dans un service d'aide volontaire aux pauvres et aux malheureux. Il a enfin évalué à deux mille le nombre des "compagnons d'Emmaus" dans le monde.

La presse catholique d'Italie ne traitera plus de l'affaire Montesi

Rome. (CCC) — Cent vingt publications catholiques d'Italie ont décidé de ne plus publier les débats de l'affaire Montesi qui se déroule actuellement devant la Cour d'assises de Venise. Dans un article publié simultanément, et dont l'auteur est le R.P. Vallaini, collaborateur du Bureau de Presse catholique italien, cette décision est motivée par la constatation que cette publication ne sert qu'à alimenter la curiosité malsaine du public par la répétition fastidieuse, relevée de détails émoustillants, de faits connus de longue date.

—Si tu cèdes au désir, n'accuse pas ta chair, mais ton âme. C'est la nature de la chair d'être faible; c'est le devoir de l'âme d'être forte.

Capitaine Garçot

DONNELLY

Mme Pierre Lapointe était de passage à Edmonton au cours de la semaine dernière.

Mme Hervé Johnson a passé quelques jours à Manning où réside sa fille Anne-Marie, Mme Jos. Bouchard.

Mlle Marie Cimon a eu le malheur de se faire mal à la cheville du pied, il y a quelque temps. C'est pour cela que nous la voyons encore marcher clopin-clopant, un pied dans le plâtre. Douloureux souvenir d'une superbe "sleigh-ride".

Le R.P. A. Bouchard, ainsi que M. Elphège Boulet, étaient délégués officiels au congrès de l'ACFA tenu dernièrement à Edmonton. M. Boulet ainsi que deux autres délégués de paroisses environnantes sont nos représentants pour le Nord.

Mlle Hélène Thibault est hospitalisée à McLennan pour quelque temps.

Le 14 février, les Alouettes de Donnelly ont rapporté la victoire dans une partie de gouret contre les Midgets de Girouxville à Girouxville, avec le pointage de 6 à 0. Le 18 février, contre le même club Girouxville encore : nos Alouettes gagnèrent cette fois par 8 à 3. Toutes nos félicitations.

Quelques jeunes filles de l'école ont suivi en fin de semaine à Falher, une retraite de JEC. Elle fut prêchée par le R.P. Morin, o.m.i., autrefois de N.-W. du Cap. Les jeunes filles se dirent très émues de lurs journées.

SAINT-PAUL

Lundi le 4 mars, M. Ernest Chartrand et Mlle Pauline Plante, un populaire jeune couple appartenant à deux grandes et estimées familles de St-Paul et Mallaig, s'unissaient dans les liens du mariage. La mariée, en magnifique toilette blanche était accompagnée de deux demoiselles et une dame d'honneur, un page et une bouquetière, tous dans des jolies toilettes aux couleurs choisies avec goût. Après la messe, pendant qu'on apposait les signatures aux registres, Mme Aline Beaudry chanta avec beaucoup d'expression la très jolie et pieuse "Prière à la Vierge" de Pruneau. C'est le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., oncle de la mariée, qui est venu de Cardston, Alberta, bénir leur mariage.

A l'issue de la cérémonie, les invités au nombre de près de 300 remplissaient la salle paroissiale pour le diner où régnait une belle gaieté. Le souper, aussi à la salle, réunissait la plus proche parenté, puis la danse de noces eut lieu à Mallaig, qui est la paroisse de la famille du marié.

Le jeune couple habitera à Saint-Paul, et nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Dernièrement M. Joseph Frigon et Mlle Bertha Frigon avaient le plaisir d'avoir la visite pendant quelques jours de M. et Mme Eugène Blais (née Jeanne Frigon et leur fillette, de Mont-Laurier, Comté Labelle, P.Q. Ils ont fait le voyage en automobile, accompagnés de M. et Mme Raymond Blais, père de M. Eugène Blais, qui eux étaient en voyage de noces.

Samedi le 2 mars, après plusieurs jours de préparatifs qui lui donnaient un air de fête, notre hôpital Ste-Thérèse ouvrait toute grandes ses portes au public pour sa Journée de l'hôpital. Le nombre des visiteurs qui ont répondu à l'invitation, — plus de 400, — a sans doute été très encourageant pour les religieuses ,Soeurs Grises, et le personnel qui s'y dévouent, et en ont assuré le succès.

Plusieurs membres de l'Auxiliaire de l'hôpital ont apporté leur aide pendant les heures fixées pour la visite — de 1h. à 5h. p.m., — pour distribuer les insignes-souvenir, conduire des groupes à travers l'établissement, vendre des billets pour le tirage de la jolie poupée habillée en dollars, et servir le thé aux visiteurs. Le nom de l'heureux gagnant de la poupée sera connu samedi prochain.

Au début de l'après-midi Son Exc. Mgr Lussier a adressé la parole à un groupe de jeunes filles, faisant valloir la beauté de la carrière dévouée au soin des malades, et le besoin grandissant d'infirmières. C'était le but que se proposaient ces Journées de l'Hôpital qui ont lieu un peu partout dans la province: faire connaitre aux jeunes les professions se rattachant au travail d'hôpital — soit infirmière, technologiste, dieticienne, etc., en vue du recrutement, et d'intéresser d'avantage le public en général à leur hôpital.

Les élections au Conseille de Ville qui ont eu lieu lundi, pour remplacer deux membres sortant de charge, ont donné le résultat suivant : M. Antonio Joly, 480 votes; M. Ordonné Leroux, 469 votes; M. J.-J. Théroux, 268 votes. Le nouveau conseil est donc composé de M. Jules Van Brabant, maire, qui a commencé dernièrement son deuxième terme, et MM. Peter Borychuk, George Perry, Roméo Bédard, John Bogan et les deux nouveaux élus : MM. Antonio Joly et Ordonné Leroux.

FORT KENT

De passage au presbytère le R.P. Poulin, chancelier.

Dimanche le 10 février, il y eut élection de marguillier, M. Joseph Levasseur fut élu avec dix voix de majorité contre M. Edouard Shalka, pour remplacer M. Gérard Gamache sortant de charge. Tous nos remerciements à ce dernier pour son dévouement durant ces quelques années.

Nous aurons en mars prochain des élections municipales pour élire un conseiller pour remplacer M. Archie Ducharme qui a donné sa résignation il y a quelques semaines, deux candidats sont sur les rangs en la personne de M. Alfred Gamache et de M. Antonio Mercier.

Samedi dernier M. et Mme Paul Laplante se sont rendus à Edmonton pour visiter leur mère, Mme Laporte, de Cold Lake, qui a subi une opération à l'hôpital Général, ils sont revenus avec l'espoir d'une prompte guérison.

Il nous fait plaisir aussi de savoir que Mme Georges Ducharme, qui a subi une opération assez grave à l'hôpital de Elk Point est revenue dans sa famille, elle est en bonne voie de guérison.

MM. Archie Ducharme et Edwin Collins ainsi que leurs épouses sont revenus enchantés de leur promenade à la Côte du Pacific après un séjour de cinq semaines où ils ont visité des parents et amis.

Depuis plus d'une semaine, M. Léon Albert est retenu chez lui afin de se remettre d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie, lorsque son auto dans laquelle il voyageait frappa une roche qui la fit contourner plusieurs fois alors que l'auto s'écrasa, heureusement il n'y avait pas de passager avec lui.

La semaine dernière M. le curé se rendait à Edmonton pour le Congrès de l'ACFA, il était accompagné de M. Louis Létourneau et Mmes Noël Lafrance et Joseph Fex qui avaient été choisis comme délégués.

Nous remercions sincèrement CHFA qui nous a communiqué sur les ondes quelques rapports de ces journées et surtout le programme du banquet, qui aurait bien pu être écouté jusqu'aux petites heures.

Comme la température était bien maussade, dimanche, la soirée préparée par nos élèves de la haute école a dû être cancellée, on avait proposé quelques parties de bingo pour un change — quoique nos dernières soirées aux cartes avaient eu un succès.

Nous apprenons que Mme Eva Bourbeau est partie dernièrement pour se rendre en ville pour examens médicaux. Nous lui souhaitons un prompt retour, pendant son absence M. Rémi Leguerrier la remplacera au bureau de poste et téléphone.

Samedi dernier les RR. SS. et quelques élèves, ainsi que Mlle Noëlla Croteau se sont rendues à l'auditorium de l'école pour une réunion d'Action catholique; dimanche après-midi les instituteurs et institutrices se sont rendus à Bonnyville où un intéressant débat avait lieu sur l'AEBA.

Mme Arthur Croteau, qui est à l'hôpital St-Louis depuis quelques semaines, ne semble pas refaire sa santé trop vite.

Est né le 2 janvier à M. et Mme Jean-Paul Campeau, et baptisé le 13 sous le prénom de Joseph-Yves-Hervé. Parrain et marraine : Raymond Campeau et Jeannine, oncle et soeur de l'enfant.

Est née, le 21 janvier, à M. et Mme Louis Déry, une fille baptisée le 30 sous le pénom de Marie-Léa-Louise. Parrain et marraine : M. et Mme Hervé Robert, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Gérard Lemieux est né, le 14 janvier et baptisé le 3 février sous le prénom de Marie-Léa-Louise. seph. Parrain et marraine : Joseph Lemieux et Marie-Louise Roy, oncle et tante de l'enfant.

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Je te présente mon frère jumeau, Sam — également ma femme et sa mère !"

SAINT-JOACHIM

Mercredi dernier les Dames de Ste-Anne de St-Joachim recevaient leurs soeurs congréganistes des paroisses de l'Immaculée-Conception et de Ste-Anne à une soirée récréative.

Au début de la soirée les RR. PP. Labonté et Ferland vinrent saluer et adresser quelques mots de bienvenue aux dames visiteuses.

Mme Dubord, présidente, et Mme J. St-Arnaud, organisatrice, eurent elles aussi des paroles accueillantes à leur égard.

Ces réunions si agréables nous donnent l'occasion de se connaitre et s'apprécier les unes les autres.

Il y eut chants, jeux de cartes et un délicieux goûter fut servi pour terminer la soirée.

Le 28 mars dernier, Mlle Rose-Marie Aubert étudiante technicienne à l'hôpital Général et ancienne élève du couvent de l'Assomption présentait un film traitant de la technologie médicale aux élèves du pensionnat. Avec tact elle répondit aux questions qui lui furent posées concernant le choix d'une carrière pour jeunes filles.

Les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée régulière, vendredi le 1er mars, sous la présidence de Mme Dubord.

Mme la secrétaire fit la lecture du procès-verbal et Mme la trésorière donna le rapport financier.

On organise pour le 30 de ce mois une partie de cartes qui sera tenue dans l'auditorium de la Baie d'Hudson Les détails seront donnés plus tard.

Les 15 et 16 de chaque mois sont les jours choisis pour les dames de St-Joachim qui désirent offrir leurs services au Centre Marial. — Pour tout renseignements veuillez communiquer avec Mme T. Laflèche qui est en charge de ce comité, tél. 27427.

M. et Mme Raymond Blais, M. et Mme Eugène Blais et M. Nap. Blais, de Mont-Laurier, P.Q., étaient dernièrement en visite chez M. et Mme I. Turcotte, à l'occasion du mariage de M. Robert Blais à Mlle Joan Schuster qui eut lieu le 27 février à St-Joachim.

M. et Mme Raymond Robert sont actuellement en voyage à Vancouver et Victoria.

M. et Mme André Morin sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille qui sera baptisée sous les prénoms de Anne-Marie-Thérèse. Le parrain et la marraine seront M. et Mme Robert Alm, cousins de l'enfant.

M. Milton Martin est patient à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

Samedi avait lieu à St-Joachim le mariage de Mlle Jeannine Filion, fille de Mme F. Roux, à M. Stanley Kulka. Une réception à Glenwood Hall, pour les parents et amis, suivit la cérémonie. Les jeunes époux partirent pour un voyage à Spokane et Seattle. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme Albert Kéroack partait, dimanche, pour St-Boniface, Man., où elle assistera aux funérailles de sa soeur, Mlle Anna Baril, décédée samedi dernier.

—Celui qui se livre à l'impureté pèche contre son propre corps. Le corps n'est pas pour l'impureté; il est pour le Seigneur. (Saint Paul, I, Cor., VI)

Saint-Joachim

Les scouts et les guides célèbrent leur fondateur

Un détachement de l'armée mondiale des scouts et guides célébrait, dimanche dernier, le 50 ème anniversaire de leur fondation. Lord Baden-Powell avait acquis de l'expérience à la guerre des Boer et il s'imagina avec grande vision que la jeunesse de tous les pays pourrait en profiter. D'où cette vaste armée de militants, mais non de combattants, qui pourrait servir de modèle aux Nations-Unies. La cathédrale St-Joseph, d'Edmonton, dans l'après-midi, était bondée et une grande cérémonie se déroulait pour rendre honneur au mérite.

Le comité protecteur des Scouts et Guides de St-Joachim sut profiter de l'occasion pour montrer son appréciation envers ses chefs et ses cheftaines, et l'intérêt qu'il porte au mouvement dans son entier en offrant un banquet à tous les parents et leurs enfants qui se doivent de supporter cet organisme merveilleux. Des tranches de dindes froides, des salades et mèts les plus variés étaient étalés sur une longue table et laissés au choix de tous ceux qui se servaient, style cafetéria. Avec l'aide de dames servantes les provisions furent bien distribués et tous, affamés ou non, jouirent d'un repas copieux La température inclémente n'avait retenu personne car toutes les tables étaient bien occupées. L'atmosphère de complaisance qui y régnait a dû suffire aux humbles dames qui ont desservi les tables, car elles ont choisis de rester anonyme, mais nous les remercions toutes et nous savons que plusieurs se sont acquittés de ce devoir plaisant, en particulier.

Le R.P. Ferland, o.m.i., vicaire et aumônier, fut le porte-parole de tous en témoignant du dévouement déployé dans cette oeuvre et marquant sa reconnaissance envers les responsables. M. Richard Arcand, grand commissaire de la Fédération des Scouts et Guides de la province, se fit un honneur de décerner des brevets à quatre jeunes scouts qui seront désormais dénommés Scout de la Reine. M. Arthur St-Pierre, président du Comité Protecteur, n'avait que des éloges à faire à l'endroit de ceux qui sont directement responsables de nos jeunes qui se plaisent à leur mouvement.

Avant de procéder à la partie récréative de la soirée, Me André Déchène présida à l'élection des nouveaux officiers du Comité protecteur, d'une façon qu'on lui sait, expéditive et effective. Dix-sept membres ont été nommés, dont treize ont gracieusement accepté le renouvellement de confiance que l'assemblée s'empressait de leur accorder. Ces membres devront maintenant se redistribuer les fonctions qui échoient à chacun et chacune.

Un film offert par la compagnie Eaton's sur le grand Jamboree (1955) de Niagara-sur-le-lac émerveilla l'auder pour sa puissance évocatrice des retérêt que peut susciter une telle rencontre. Des scouts venant de tous les points de la terre avaient créé là un décor qui glorifierait toute exposition mondiale. Et comme il faut voir le film pour l'apprécier à sa pleine valeur, il est recommandé à toutes les organisations de jeunesse de le posséder piur sa puissance évicatrice des relations possibles de paix et d'harmonie dans le monde.

Le R.P. curé, le Père Labonté, o.m.i., termina la soirée avec une note paternelle comme il sait le faire devant ceux qu'il croit bien disposés.

Le Comité protecteur a aussi cru sage de s'allier le patronage de paroissiens distingués, aux nobles efforts qu'il poursuit. Nous devons les féliciter de cette initiative qui accordait une place d'honneur à M. Augustin Morin, M. le Dr et Mme Bouanger, M. et Mme Ls Belland et M. et M meUrgel Choinière. Toutes ces gens sont bien connus pour le grand intérêt qu'ils ont eu dans les mouvements de jeunesse.

Election d'Action rurale à la Rivière-la-Paix

Il s'est tenue, le 24 janvier dernier, à Falher, une récollection pour les responsables de l'Action rurale du vicariat de Grouard.

Une soixantaine de personnes y assistaient, poussées par le désir d'en apprendre davantage sur leurs responsabilités d'apôtres d'Action catholique, afin d'être de plus en plus la présence vivante et rayonnante de l'Eglise.

C'est le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., notre aumônier diocésain, qui prêcha cette petite retraite. Il a su faire ressortir avec conviction la beauté et la grandeur de notre tâche d'apôtres laïcs à laquelle l'Eglise nous convie en ces temps troublés. Soyons fiers d'être associés à cette belle oeuvre de rédemption qui, tout en comportant de grandes obligations, n'en est pas moins une de confiance de la part de l'Eglise, et de belles consolations pour nous.

Notre aumônier expliqua ensuite de façon très claire le thème d'étude de notre mouvement: "Le Civisme". Ce mot, peut être nouveau de nos jours, a pour but de nous faire prendre conscience de nos devoirs envers la société toute entière. Trop souvent, hélas ! nous sommes indifférents devant ces bienfaits et les regardons plutôt comme des biens qui nous sont dûs.

Le soir, il y eut messe d'action de grâces. N'est-ce pas la meilleure façon de dire notre grande reconnaissance pour une si fructueuse rencontre qui, avec l'aide du Saint-Esprit, fera germer une moisson de beaux fruits pour la Cause du Christ et le salut des âmes!

Il y eut aussi, à cette occasion, nomination d'un nouveau président et d'une présidente diocésaine. Ils furent choisis par notre évêque, Mgr Henri Routhier, o.m.i. C'est M. Léopold Houle, de Girouxville, qui aura désormais la charge de président, et Mme Pierre Dentinger, de Falher, celle de présidente.

En l'absence de notre Evêque, retenu à son lit d'hôpital, c'est notre aumônier diocésain qui fit cette nomination. Il félicita, en son nom et au nom de tous, les nouveaux élus, les moyen de formation personnelle et d'Acla part de tous. C'est, dit-il, une tâche lourde de responsabilités, mais n'est-ce pas aussi une occasion de confiance et d'abandon en la Providence!

Il profita aussi de la circonstance pour remercier bien chaleureusement M. Edouard Cimon qui, depuis près de cinq ans, assumait cette charge avec courage et grand dévouement.

A son exemple, nous continuerons à marcher avec foi et confiance en ce travail apostolique qui est un excellent moyen de formation persinnelle et d'Action sociale dans notre milieu rural. Ainsi nous accomplirons avec succès la mission que l'Eglise nous a confiée.

L'Action rurale de Grouard,
par Hélène Néron, sec.

Réunion du cercle Pie XI de l'A.E.B.A.

Bonnyville, le 24 février 1957.

Dimanche après-midi, à l'auditorium de l'école de Bonnyville, les membres du cercle Pie XI se sont réunis pour étudier ensemble certains problèmes de l'enseignement de la religion et du français. Quelques membres de la Commission scolaire de Bonnyville étaient aussi présent. R. Sr M. de St-Gérald, principale de Fort Kent, et vice-présidente de notre cercle Pie XI, présida cette assemblée, en l'absence de M. J.-A. Marcotte, président, qui devait s'occuper d'un tournoi de jeunes à l'arène.

Après avoir souhaité la bienvenue aux deux groupes, français et anglais, R. Sr M. St-Gérald invita les professeurs de langue anglaise à discuter leurs problèmes dans la classe du grade 6. Elle nous présenta ensuite le conférencier invité, le R.P. Forcade, o.m.i., du collège St-Jean. Il devait nous entretenir de la "formation morale des élèves en relation avec l'enseignement des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie". Il nous fit des exposés lumineux sur les principes directeurs de tout enseignement qui désire être "formateur".

Il souligna d'abord la différence qui existe entre un catholicisme de routine et un catholicisme vivant. Il importe donc de nous demander ce que l'école forme. N'est-ce qu'un catholicisme qui "a l'air d'aller"? Si oui, ça ne durera pas longtemps. Il nous décrivit ensuite le catholicisme américain, fruit d'un enseignement totalement catholique, qui est donné par des professeurs catholiques, se servant de livres catholiques, et dont le programme est animé par une philosophie catholique de l'éducation. Le résultat: des catholiques convaincus qui vivent leur religion qui aiment la prière et la contemplation, et qui seront les sauveurs de notre monde bouleversé et si profondément inquiet.

La destinée de l'homme consiste à l'humaniser jusqu'à l'infini, par la grâce. Pour y arriver, se servir des deux grands sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, puisqu'ils contiennent les plus grandes beautés; par la beauté, on fait communier l'élève au bien et au vrai, et ainsi on l'humanise. Il nous invita à présenter le vrai et le bien sous la forme du beau, dans tous les domaines. Il importe de faire tomber l'élève en amour avec les grandes vérités, sinon pas d'éducation possible. Il nous dit une expérience faite en enseignant le drame KING LEAR : ses élèves sont tombés en amour avec la piété filiale; ils ont compris que ce qui dégrade le plus l'homme, c'est l'ingratitude.

Notre conférencier nous mit en garde contre l'amour de soi, l'amour égoïste, qui rend le professeur incapable de faire tomber ses élèves en amour avec le beau. Parce que le soleil est chaud, il donne de la chaleur. Ainsi de nous, si notre âme est embrasée de l'amour divin, elle réchauffera les coeurs des jeunes; alors seulement l'éducation vraie sera possible. Si nous n'avons pas encore commencé notre vie de contemplation, il est grand temps de s'y mettre !

Le R.P. Forcade alla ensuite donner son message au groupe des professeurs anglais, dont le président, M. Schommer, de Fort Kent, avait dirigé les discussions pendant la première partie de la réunion.

M. Gérard Moquin, vice-principal de Bonnyville, donna ensuite une causerie sur l'Histoire nationale. Il nous fit voir comment il était possible d'aider les élèves à avoir une meilleure conception de leur programme si l'on procède par schémas, par vues d'ensemble, si l'on réfère souvent à la carte géographique pour situer les événements. Il importe aussi de faire ressortir les rapports d'effet à cause et v.v. qui existent souvent entre les divers événements de l'histoire, relations qui font comprendre les personnes et les faits, relations qui sont nécessaires à tout véritable enseignement de l'histoire.

Ce fut ensuite un délicieux goûter, préparé par les élèves de l'Enseignement ménager, de Bonnyville, avec la généreuse collaboration de leur professeur, R. Sr Ange-Marie. Pendant ces agapes fraternelles, le R.P. Forcade répondit en anglais aux questions que les professeurs lui avait demandés.

R. Sr M. St-Gérald présida à la session finale où l'on décida de la date et de l'endroit de notre prochaine réunion : le 7 avril à Fort Kent; de l'endroit du festival régional français : à Fort Kent aussi, le 16 mai; s'il est possible de tenir un festival anglais, celui-là aura lieu à l'auditorium de Bonnyville.

Lorraine Levasseur,

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Du temps qui fait rêver

Les fin de semaine sont belles au collège ! Tout le monde semble croire que le printemps est arrivé ! Mais pouvons-nous vraiment nous fier sur ce sourire charmeur du soleil ! Il est vrai que nous sommes rendus au mois de mars, mais le Carême approche. Sera-t-il un temps de pénitence du côté de la nature ? Les jours deviendront-ils "enjolivés" de tempêtes de neige ? ou de bourrasques de vent ?

En tous cas, quand la température sera maussade, il y a toujours les grands bancs jaunes de la salle de récréation. Ils sont là pour nous recevoir.

L'oeuvre de Relève est en marche

Oui ! vous l'avez deviné. C'est l'agir du programme de musique qui est commencé. Le P. Prieur donne à chaque semaine une intéressante classe sur l'appréciation de la musique. Au-delà de cinquante pour cent des élèves ont demandé d'y assister. Voilà qui est intéressant. Nous espérons continuer jusqu'à Pâques et même jusqu'à la fin de l'année, si c'est possible. Le Comité du collège est très heureux d'avoir une telle chance, et c'est pourquoi il désire remercier très sincèrement le Maître du Studio Notre-Dame pour son charitable dévouement.

Nous avons commencé par voir ce qu'était le rythme et sa nécessité dans un élan de musique. L'importance c'est qu'il faut de l'ordre dans tout ça. Nous sommes tous anxieux d'assister aux autres classes qui viennent, pour pouvoir vraiment apprécier la vraie musique.

Les mathématiques vs la poésie

On me disait l'autre jour que la poésie est à base de mathématiques. Est-ce croyable ? Je connais bien quelqu'un qui raffole de la poésie, et qui n'en ressent pas autant pour les mathématiques . . .

Tout de même, il faut se dire qu'un tel sujet comme les mathématiques est nécessaire pour passer le grade 12 !

Il paraît que quelqu'un qui parvient à maîtriser les mathématiques pourra devenir aussi talenté en poésie que Lafontaine ou Hugo. Cela nous porte à penser si Pythagore, le grand mathématicien grec ne fut pas en son temps un génie célèbre des mathématiques mis en vers, ou de la poésie mise en chiffres !

N. Fontaine

Au collège.

A mon arrivée au Collège, j'ai pensé que les gars se levaient beaucoup trop tôt ! ce qui est une chose à laquelle je ne suis pas habitué encore. J'ai vu que la cour du collège était appropriée pour les enfants.

Il me semblait que ma classe était un peu grande puisque les élèves de la septième année utilisaient la salle d'étude. Au contraire, j'étais surpris de voir que mon dortoir était si petit. Car je m'attendais à ne voir qu'un dortoir.

Nous avions à notre disposition un court de tennis et en hiver une bonne patinoire. Il y a deux tables de ping-pong et deux paires de gants de boxe pour nous amuser . . . L'équipe de hockey a pour nom les "As de Notre-Dame".

Les organisations au Collège sont un complément nécessaire à former des hommes de nos étudiants. Il y a le scoutisme qui comprend plusieurs de nos gars. L'Action catholique vient de naitre au collège. Nous avons aussi notre fameux petit choeur des "Amis de la chanson". Il y a aussi le club du film. Le P. Prieur nous fait aussi souvent jouer de la musique par le truchement du Studio Notre-Dame.

J'aimerais beaucoup revenir au collège l'an prochain, mais je crois que je ne le pourrai pas, car mes parents vont déménager d'Edmonton à Vancouver.

Enfin, le collège Notre-Dame est un très bon endroit à fréquenter, et ceux qui y passent quelque temps ne le regrettent pas. J'en garderai donc un souvenir incomparable.

Jean-Claude Deubelbeiss

Le jeu de "Zoro"

L'organisation scout a préparé un grand jeu pour les scouts. Ce jeu, qui a été basé sur celui de l'an passé, le "Zoro", consiste d'un chapelet scout, d'aluminium, caché sur le terrain du Collège: il faut le trouver.

Tous sont intéressés à cela, car l'issue est proche. En effet, pour savoir où se trouve le fameux trésor, les scouts ont demandé des questions, le nombre desquelles était basé sur le nombre de tests ou de badges passées.

Nous avons tous hâte de savoir quelle patrouille gagnera ! serait-ce par hasard, la patrouille des "Lions"? ou des Antilopes ? peut-être aussi celle des Aigles ?

Ce jeu est des plus intéressant. C'est un jeu d'observation, de recherches. Au collège ici, nous avons beaucoup d'organisations. A mon avis, le scoutisme, est une très intéressante organisation. Si je suis devenu scout, c'est que j'ai l'intention d'y rester, et de demeurer fidèle à ma Promesse scoute.

Michel Auffray

BONNYVILLE

LA PAROISSE DE BONNYVILLE FETE LES RR. PP. OBLATS

Le 17 février, fête patronale de la congrégation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, tous les paroissiens de Bonnyville s'unirent d'abord dans une prière fervente, prière toute puissante de la Messe, pour remercier le bon Dieu des prêtres qu'il nous a donnés pour nous diriger vers la conquête des seuls vrais biens, ceux qui demeurent dans l'éternité.

Le soir, un concert présenté par les élèves de l'école réunissait à l'auditorium de l'Immaculée-Conception, les parents et les enfants auprès de leurs dévoués pasteurs. Le programme ci-joint indique l'enthousiasme avec lequel avait été préparée cette fête de la reconnaissance.

Les jeunes garçons du grade 6 ont rendu avec beaucoup de naturel la saynète comique, "Légende de St-Eloi". On se rappellera longtemps des personnages de Dieu le Père et de Dieu le Fils, du bon vieillard Samuel et de l'authentique forgeron, qu'est le Père Eloi, ainsi que des anges, respectueux et empressés à exécuter les volontés divines.

Le drame d'"Athalie", un pageant en couleurs nous fit revivre l'une des pages de la Bible. Tout en admirant la personnalité prestigieuse de cette reine impie, toutes nos sympathies allaient à Joad, le pontife-soldat qui a si bien organisé la délivrance du peuple de Dieu, et le jeune roi Joas, acclamé roi des Juifs; le choeur des jeunes filles dont le chant est une prière nous fit apprécier, davantage ce chef-d'oeuvre du théâtre de Racine.

Le choeur Notre-Dame nous fit admirer deux chants de notre folklore harmonisé. "Le merle" sut captiver tout l'auditoire.

Le quatuor de Bonnyville exécuta l'un des plus beaux choeurs du drame Athalie : Tout l'univers est plein de sa munificence.

Les paroissiens, par la parole autorisée de leurs divers représentants, exprimèrent aux RR. PP. Oblats, leur appréciation, leur reconnaissance et leurs souhaits sincères de succès et de longue vie à Bonnyville.

La distribution des prix et certificats de français et de religion clôtura cet intéressant programme. Les lauréats furent très heureux de recevoir des prix de l'ACFA de la part de notre président de Bonnyville, le Dr C. Bisson; aussi des prix du R.P. Chevrier, de M. B.-J. Dessureau, président de notre Commission scolaire, de M. Ralph Mann, grand Chevalier, au nom des Chevaliers de Colomb. A tous leurs généreux bienfaiteurs, ils rendirent par la voix de "La Survivance" leurs mercis les plus sincères.

* * *

Le cercle local de l'ACFA tenait une soirée de cartes, le dimanche 3 mars, à l'auditorium de l'école. Environ 90 personnes se rendirent pour jouer au whist et au bridge. L'on comptait entre autres quelques personnes de Fort Kent, et nous tenons à les remercier de leur encouragement.

En plus des cartes, la soirée, présidée par le Dr Claude Bisson, était agrémentée d'un tour de "Chasse à l'inconnu" et de quelques pièces vocales rendues par un trio. L'on procéda ensuite à un tirage, toujours au profit de notre organisation, à la distribution des prix, — d'honneur et de consolation — et le tout se terminait par un gentil goûter apprêté par les dames. Enfin, l'on ne se quittait, bien sûr, qu'après avoir chanté notre hymne national. — Ceux qui s'y sont rendus ont bien joui de leur soirée, et même exprimé le souhait qu'on en organise plus souvent, cependant que des absents continueront de les ignorer et de trouver ça plat.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

POSITION OUVERTE

Secrétaire bilingue — Expérience légale et sténographie française utile mais non essentielle, s'adresser à A.-M. Déchène, tél. 21151.

* * *

Assurez votre avenir. La vente à domicile fournit d'excellent revenu tout le long de l'année. Le nom Familex est garantie de qualité, quantité et prix populaire. Plus de 250 nécessités domestiques à votre portée. Haute commission — conditions faciles. Détails et catalogue gratis à 1600 Delorimier, Dept. 39, Station C., Montréal.

* * *

A LOUER

Petit café (Coffee Shop) à louer. Bonnes conditions. — Convient à jeune ménage avec petit capital, connaissant un peu cuisine et pâtisserie. S'adresser à Mme A. F. Cailleaux, Midnight Sun Autocourt, Fort Nelson, B.C.

* * *

A LOUER

Coiffeuse et institut de beauté pourrait s'installer à conditions avantageuses. Population industrielle, aviation et armée. S'adresser à Mme A. F. Cailleaux, Midnight Sun Autocourt, Fort Nelson, B.C.

* * *

TERRES A VENDRE

Trois terres à vendre dans le district de Wandering River, 250 acres en culture, bon pâturage, bon puits d'eau douce; un ruisseau traverse les trois terres; situées à 7½ milles de l'église et de l'école catholique, 2½ milles du bureau de poste, du magasin et du téléphone, sur la route de l'autobus d'école. Si intéressé, adressez-vous à M. André Dupré, Mission Lac la Biche, Alta.

6-3

* * *

Dindonneaux Kromhoff et Canetons géants Pékins blancs

Dindonneaux BB bronzés et BB blancs et canetons géants Pékins blancs. N'importe laquelle quantité, n'importe où. Escompte sur commande importante.

Kromhoff Turkey Farms Ltd.
RR 5 New Westminster, B.C.
Téléphone Newton 400

HUBERT



"J'ai hâte de voir sa binette, demain matin, quand je lui dirai ce qu'il a manqué!"

LA COREY

M. Pierre Lauzon a été réélu de nouveau marguillier pour l'année 1957. Félicitations !

Nos meilleurs souhaits dans ses fonctions ainsi qu'à M. Louis Bureau réélu pour un nouveau terme comme commissaire d'école.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Louis Dumaine qui est revenue parmi nous après un séjour à l'hôpital de Bonnyville. Ainsi qu'à sa fille Mme Léopold Lafrance qui voit sa petite famille augmenter d'un nouveau petit garçon né le 5 et baptisé dimanche sous les prénoms de Joseph-Réal-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Lafrance, de Lafond, oncle et tante de l'enfant.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léon Bureau qui est présentement à l'hôpital de Bonnyville.

Mercredi le 13, la grande majorité des paroissiens prenaient part à une journée organisée pour charroyer du bois qui servira à finir l'intérieur de la salle paroissiale, dix machines en tout. Il n'y avait rien de plus beau que de voir le groupe travaillant joyeusement sous l'habile direction de notre dévoué curé, l'abbé Laberge. Merci à tous.

Le 12 dernier, nos trois délégués: M. G.-E. Dallaire, M. André Lord et M. Paul Gagnon remplaçant M. L. Dumaine, accompagnés de M. le curé Laberge, se rendaient à Edmonton pour assister au congrès de l'ACFA. Ils nous sont revenus jeudi soir enchantés de leur congrès. Félicitations à M. G.-E. Dallaire qui a été élu membre de l'exécutif provincial pour le district de Bonnyville.

LES PRETRES CANADIENS IRONT A L'INSTITUT "POUR UN MONDE MEILLEUR"

Rome. (CCC) — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a fait une visite au Centre international Pie XII "pour un Monde meilleur". Au cours de cette visite, le 19 février, il a annoncé qu'à son retour au Canada, il prendra des dispositions afin que des prêtres de son diocèse puissent venir suivre les cours et les exercices de ce Centre.

—Ferme les yeux et tu verras.
Joubert

* * *

—Le recueillement . . . Vertu passive ? . . . Essayez !
R. Plus, s.j.

chfa

OEIL DE BOIS

L'Oeil de Bois revient

... ce fut une absence prolongée, mais, malgré tout, je n'étais pas en vacances ! Loin de là ! Je dois tout de même dire que je me suis ennuyé de ma chronique. Mais au cours de ce silence momentané, j'ai observé... de mon Oeil de Bois !...

En congrès

Je m'en voudrais de ne pas mentionner ce sujet ! Tout le monde en a parlé, d'accord ! Moi, j'y ai assisté à ma façon: en synthonisant 680 au cadran, CHFA.

Pourtant ma curiosité m'a poussé plus loin... plus précisément jusqu'au bureau de Jean Caron. Et "Je ne sais, quelque diable me poussant", dirait la fable, mon regard s'est arrêté sur une feuille de papier... minuscule, mais précise ! J'ai appris que les employés de CHFA, par exemple, avaient consacré, au total, 36 heures de travail pour le congrès de l'ACFA; qu'on avait réalisé dix émissions spéciales; que ces émissions totalisaient quatre heures et quatrante-cinq minutes de diffusion. Bravo ! Voilà du travail : travail de collaboration puisque tout le monde y a mis la main... en somme, c'est une petite contribution au succès, et on le devait à tous les fidèles auditeurs.

Des félicitations

Le récent congrès de l'ACFA nous a appris des nominations. Soulignons en premier lieu que le Dr Mousseau, directeur de CHFA, a remis sa lettre de démission. C'est tout de même une perte partielle, puisque l'éminent médecin de notre ville pourra tout de même nous soutenir de son encoragement, et nous lui offrons également un prompt rétablissement.

Les autres directeurs de CHFA furent réélus au cours d'un banquet donné à l'hôtel Corona. Me Lionel Tellier, secondé de M. Paul Chauvet, a fait motion en ce sens, mais la motion propose également la nomination d'un autre directeur : Me Louis Desrochers. Félicitations et nous nous réjouissons tous de cette marque de confiance de la padt des délégués.

Au sein même de notre poste, certains changements se sont effectués au cours des derniers jours. Mme Claudette Oulton (Desmarais) nous quitte avec la fin du mois de février. Elle consacre maintenant tout son temps à son mari ! Et nous en profitons pour souhaiter la bienvenue à notre nouvelle réceptionniste : Mlle Elise Chartrand. Bienvenue pour longtemps, nous l'espérons, ou du moins jusqu'au jour où un prince charmant viendra nous la ravir.

Une autre corde à notre arc

L'importance de CHFA est incontestable, et on n'en parle pas seulement au cours des campagnes du club de la radio ! Ceux qui assistaient à la soirée de gala donnée à l'occasion du congrès de l'ACFA ont entendu un beau témoignage de la part du Dr Green, représentant l'Université de l'Alberta.

Le professeur Green s'adressa d'abord à l'assistance dans un français merveilleux, qui faisait chaud au coeur. Il insista : "Votre poste de radio française, CHFA, c'est quelque chose de précieux pour l'élément anglais de la province. On souhaiterait aussi qu'il apparaisse à la TV quelques programmes en français". Voilà des paroles encourageantes et qui aident, surtout au cours des jours sombres.

Les anciens

Toujours au cours du congrès de l'ACFA... c'est en écoutant la lecture d'un télégramme que j'ai pensé aux anciens.

M. Déchène communiqua à la foule avoir reçu un télégramme d'une personne qui n'était pas inconnue de la population albertaine. L'envoyeur souhaitait bonne chance à tous et terminait par cette phrase : "Envoyons d'l'avant, nos gens". La signature fut soulignée d'un tonnerre d'applaudissement: Léo Rémillard, Radio-Canada, Winnipeg, Manitoba.

C'est alors une figure sympathique qui a frappé chacun, celle de l'ancien gérant du poste, et vice-pjrésident de l'ACFA, Léo Rémillard. Son souvenir demeure, il devient plus vivant alors que parfois on entend la voix sonore nous rappeler : ici Radio-Canada. — Léo Rémillard a donc participé à sa façon au congrès de l'ACFA, à en juger par la réaction du public. A titre de coordinateur des émissions françaises pour l'Ouest Canadien, il nous reviendra sûrement un de ces jours, et nous attendons à la petite visite annuelle (j'allais dire "de paroisse" !) pour vous le ramener sur nos ondes.

Une autre nouvelle nous vient de Saskatoon. Marcel Houle, que les amateurs de poésie ont surtout bien connu, est à l'emploi du poste CFNS depuis Noël 1956. Je cite donc un journal de l'endroit pous vous donner de ses nouvelles : "Marcel Houle se montre vraiment entreprenant; il organise le mois prochain un petit jeu qui sera très lucratif. Ce petit jeu, intéressant et facile, conçu dans l'esprit fertile de Marcel, remportera, nous en sommes certain, un grand succès".

Et rendons-nous maintenant à Moncton, Nouveau-Brunswick. Géralde Lachance y vit toujours, et entretient les auditeurs de Radio-Canada à cet endroit. Nous ne possédons pas de nouvelles très précises pour le moment, mais je vous promets plus de détails dans un proche avenir.

Il nous quittait pour passer chez nos voisins, les Américains. Mais chacun se souvient de Jacques Mayol: Après de nombreux succès radiophoniques auprès des auditeurs de l'Oncle Sam, Jacques a décid étout à cous de changer de métier: de commentateur radiophonique, il est devenu journaliste. Il écrit présentement pour un journal français des régions chaudes du sud des Etats-Unis. Peut-être aurons-nous un article de lui ? Nous attendons patiemment.

Mais je vois que je me suis laissé emporter. C'est un flot de mots qui nous fait penser à la débâcle du printemps. Savez-vous que le printemps frappera bientôt à notre porte? Et Gilbert Becaud chantera, une fois de plus, "Un nouveau printemps tout neuf, tout neuf". Cette chanson nous apportera certes toute la joie de vivre que je vous souhaite à 'avance !

Et je vous donne rendez-vous, la semaine prochaine, même jour, même page, alors que Jean Caron vous présentera René Goblot dans une entrevue à sa manière.

Club de la Radio 1957

M. et Mme J.-A. Nadeau, 9610-90e rue, Edmonton
M. M. Goueffic, 11513 Fort Road, Edmonton
M. E. Ouimet, 11520-94e rue, Edmonton
SS. de Ste-Croix, 8321-112e rue, Edmonton
M. Aimé Van Brabant, St-Paul
M. Arthur-H. Robert, 10021-84e ave, Edmonton
M. Louis Normandeau, 10180-107e rue, Edmonton
Mme Virginie Potvin, 10830-93e rue, Edmonton
Mlle Antonia Turcotte, Foyer Youville
Mlle Délima Turcotte, Foyer Youville
M. Freddy Audy, 9513-106e avenue Edmonton
Mme Paul Parent, 10015-111e rue, Edmonton
M. T. Desaulniers, Beaumont
M. O.-E. Lafleur, Mallaig
Dr L.-G. Mandin, St-Paul
R.P. A. Charron, o.m.i., 9916-110e rue, Edmonton
R.P. G. Michaud, o.m.i., 9916-110e rue, Edmonton
M. R. Trottier, 11356-95e rue, Edmonton
Famille Zoël Côté, Donnelly
Mme Pearl-B. Pepin, 10050-105e rue, Edmonton
M. Sam Gagnon, 12315-131 rue, Edmonton
M. Louis Turgeon, Morinville
Mme A.-L. Barry, 22 Riverside Crescent, Edmonton
Dames de Ste-Anne (St-Joachim), a/s Mme Lucie Fortier, trés.
M. Ernest Leboeuf, St-Paul
M. Armand Gagné, Guy
M. Raoul Langlois, Fort Saskatchewan
M. Geo.-L. Whissell, Westlock
M. P. Benoit, South Burnaby C.C.
RR. SS. Assomption, Hobbema
M. Napoléon Blouin, St-Paul
M. Nicolas Ozga, St-Paul
M. Léo Jubinville, St-Paul
M. P. Guimond, Hinton
RR. SS. Assomption, Thérien
Mme A.-G. McCalla, 11455 University ave, Edmonton
M. Philippe Tailleur, Morinville
M. Léo Brochu, Morinville
M. et Mme Charles Valiquette, Morinville
RR. SS. de N.-D. de la Croix, Breynat
M. L.-P. Maisonneuve, Donnelly
M. Wilfrid Bisson, Guy
M. Bernard Boulet, Donnelly
Mme Angelina Boisvert, Foyer-Youville
Mme Aimé Fortier, Vimy
M. T.-H. Groleau, 10027-107e rue, Edmonton
M. Ferdinand Groleau, 10033-107e rue, Edmonton
M. R. Sevigny, 11204-61e rue, Edmonton
Hôpital Ste-Thérèse, St-Paul
M. P. Noël, Spirit River
M. Jean Frigon, Picardville
Mme Graziella Pomerleau, St-Paul
M. Louis Poirier, Cold Lake
M. et Mme Théodore Ayotte, St-Paul
M. Henri Champagne, 13923-108e ave, Edmonton
M. Arthur Laberge, St-Paul
RR. PP. Oblats, Girouxville
Mission St-Charles, Wabasca
M. Joseph Vachon, Holyoke
M. Eugène Lafortune, St-Paul
M. Alcide Métivier, St-Paul
M. Joseph Socquet, St-Paul
Mlle Albertine Socquet, St-Paul
M. Clarence Labrie, St-Paul
M. Marcel Joly, St-Paul
M. Paul Fagnan, St-Paul
M. Marcel Michaud, St-Paul
Mme Albert Côté, St-Paul
M. Noël Pelchat, St-Edouard
Dames de Ste-Anne, St-Edouard
M. Charles-Edouard Côté, StPaul
M. A.-N. de Rocquigny, 8340-77e ave, Edmonton
M. J.-E. Landry, 13708-119e ave, Edmonton
M. J.-L. Casgrain, 11214-100e ave, Edmonton
M. Robert Croteau, 10248-124e rue, Edmonton
L'Armée Bleue, 8406-91e rue, Edmonton
M. Gaston Richard, Spirit River
M. Clément Therriault, Donnelly
M. Alex Gagnon, Bonnyville
Dr F.-D. Conroy, 843 Tegler Bldg, Edmonton
M. et Mme Xiste Plouffe, St-Paul
M. Euclide Riopel, Vimy
Mlle Geneviève Lessard, 12440-125e rue, Edmonton.
Mlle Irène Lallier, Thérien
Mme J.-G. Beix, Bonnyville
M. Raymond Wiart, Castor
Mme Georges Bugnet, Legal
R.P. M.-L. Lafrance, o.m.i., Cardston
Mme M.-A. Gravel, Donnelly
M. Pierre Lapointe, Donnelly
Radio P'tits Bouts d'Choux, Poste CHFA.

Action de l'épiscopat de France contre la traite des blanches

Paris. (CCC)—L'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a lancé un appel à l'opinion publique contre "la traite des blanches". De récents incidents ont démontré la gravité et l'étendu de ce mal, souligne la lettre de l'épiscopat. Elle suggère d'améliorer les conditions de logement et les conditions de travail que doivent trouver les jeunes filles de milieux ruraux qui viennent s'établir dans les grandes villes. Une meilleure éducation au sujet de la signification et de la nature sacrée de la famille contribuerait à réfréner cette pratique internationale de prostitution tolérée "qui a créé tant de ravages en France", conclut la lettre de l'épiscopat.

Le chapelet à CHFA

MARS 1957

7. La paroisse St-Vital, de Beaumont
8. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
9. La famille de M. et Mme Paul-Emile Lavoie, de Picardville
11. M. et Mme Arthur Gamache, de St-Paul
12. La famille de M. J.-G. Sabran, de Falher
13. L'Armée bleue
14. Les familles Alphonse Baril et Irvin Baril, de Bonnyville
15. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
16. Le diocèse de St-Paul
18. La famille de Mme J. Napoléon Vallée, de Bonnyville
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. Les familles Emile Leroux et Olivier Lafleur, St-Paul et Mallaig
21. La famille de M. Paul Goutier, de Vermillion
22. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
25. La famille de Mme Alphonsine Mercier, de Bonnyville
26. Les familles Walter Hébert et Aurèle Durocher, de Villeneuve
27. Le R.P. Charles Chalifoux, de St-Vincent
28. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek, Alberta
29. La famille de Mme André Pelland, de Bonnyville
30. La famille de M. Didace Francoeur, de Meadow Lake, Sask.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Le chanson de la semaine à CHFA

Anne-Lise

Refrain

Anne-Lise, ô Anne-Lise
Tu sais que mon coeur t'appartient.
Anne-Lise, ô Anne-Lise
Murmurait un jeun' Tyrolien.
Quand je vois de loin ta robe blanche
Au bal du pays le dimanche
Aucun garçon n'a plus que moi,
Des battements d'émoi.
Et lorsque je tiens la taille exquise,
Tous les villageois se disent :
"Mais qu'ils dansent bien, ces deux-là :
Un jour on les mariera !".
Anne-Lise, ô Anne-Lise
Je ne peut t'offrir de palais
A Venise, mais, Anne-Lise,
On s'aimera dans mon chalet !

Couplet

....Mais très coquette la fille lui répondait :
"Sois plus patient et un jour je t'épouserai !
Va donc me cueillir sur le grand rocher dix édelweiss.
Si tu m'aimes tant, pour moi tu dois faire des prouesses !"

Couplet

Et le garçon, aussitôt défiant le danger.
En ceuillit huit, et bien vit' vint les lui porter.
Les deux fleurs manquantes il les remplaça par deux baisers
Et fou de bonheur il se mit à lui chanter :

Refrain

Anne-Lise, ô Anne-Lise
Tu sais que mon coeur t'appartient.
Anne-Lise, ô Anne-Lise
Aujourd'hui j'ai enfin le tien.
Nous nous marierons un beau dimanche
Et ta nouvelle robe blanche
Eblouira dans le canton
Les fill's et les garçons.
Je serai le plus heureux des hommes
Je ferai tout pour qu'en somme,
Tu ne regrettes jamais ce jour béni, ma jolie
Anne-Lise, ô Anne-Lise
J'ai deux grands troupeaux et un toit.
Anne-Lise, ô Anne-Lise
Tout cela sera vite à toi !

—Allons-nous nier qu'une main nous conduise, sous prétexte qu'elle pèse plus lourd sur notre épaule ?

J. Ancelet-Hustache

—L'état normal de l'adolescent, du jeune homme et de la jeune fille, est la chasteté de corps et d'esprit.

Dr Biot

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (17 - 20 avril)

Dr L.-P. Mousseau, 9841 - 110e rue, tél. 25673

Jeunes filles (29 - 31 mars)

Mlle Cécile Perras, 9903 - 105e rue, tél. 45275
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville, tél. 72

Avril 2 - 4 — Finissants Collège Saint-Jean
Avril 9 - 11 — Couvent Assomption

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.......................... comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Vive la Vie
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Bal Musette
12.45—Mantovani
1.00—Emission juive
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Quelques tangos
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Opérette
6.30—Mosaïque dom.
7.00—Match
7.30—Pays des chansons
8.00—Nouvelles
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—George Hillaby
10.30—Nouv. Dramatique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles

LUNDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Feu de vie
9.30—Fémina
9.45—Chansonnettes
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Concert-minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon avis
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Moi j'm'en fous
3.30—Arabesque
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Repos
4.45—Moi j'm'en fous
5.15—Bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Nouv. sportives
6.00—Nouvelles
6.10—Lecture honoraire
6.12—Au coin du feu
6.25—Club de la Radio
6.30—Séraphin
6.45—Chapelet
7.00—George Hillaby
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Nouvelles
8.30—Idées en marche
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Variété
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI

7.40—Radio-Pyjamas
9.30—Petit ¼ heure
12.25—Intermède
4.15—Prop. de la Foi
7.00—En vedette
7.30—Radio-Parents
8.30—Chacun sa vérité
10.30—Extraits d'opéra

MERCREDI

7.40—Ailes de la liberté
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du Nord
7.00—Musique légère
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

JEUDI

7.40—Radio-Pyjamas
9.30—Petit ¼ heure
11.50—A votre santé
12.25—Intermède
4.15—Sainte-Anne
7.00—Relève albertaine
7.30—Voisins d'en face
8.30—Caprice des goûts
10.30—Choc des Idées

VENDREDI

7.40—Ailes de la liberté
11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
9.30—Fémina
10.30—Sérénade pr cordes

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Marches militaires
9.45—Folklore
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Ecole au micro
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablis. rural
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégiale
5.45—Pourquoi pas
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Lecture horaire
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi-vedettes
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—Coq d'or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Nouvelles du Collège Saint-Jean

Enfin ! La grande journée que tous les collégiens attendaient... les uns avec impatience, les autres, avec, peut-être un peu de crainte, est finalement passée : la soirée annuelle du collège! Mais nous sommes fiers de dire que le tout a été une réussite. Nos Gais Troubadours ont fait merveille, la chorale a exécuté ses chants sans faute, et la pièce n'a pas trop langui. Je crois bien que notre cher directeur en est satisfait car nous le voyons avec son sourire perpétuel, nous félicitant de notre soirée. Si nous avons eu une belle soirée, c'est au Père Douziech que nous la devons. Nous prenons ici l'occasion de le féliciter et de le remercier pour son beau travail ! Merci aussi aux Gais Troubadours pour leurs beaux chants!

Mercredi, c'était le congrès annuel de l'ACFA ici au collège. Plusieurs parents des élèves y étaient et tous étaient excités à cause de la soirée de gala du mercredi soir. Plusieurs chorales devaient y assister et certains collégiens anticipaient le bonheur de rencontrer leurs amis... ou leurs amies ! Le fait est que la soirée fut un grand succès et que tous se sont bien amusés. Encore une fois, nos Gais Troubadours nous ont fait honneur. Cependant, je crois que tous les collégiens ont eu l'occasion de savoir qu'il y avait d'autres chorales dans l'Alberta qui, elles aussi pouvaient chanter ! Félicitations aux chorales de Morinville, Bonnyville et St-Paul ainsi qu'à celle du couvent de l'Assomption, qu'on aime toujours entendre ! ... et voir !

Samedi le 23 un grand cri retentissait dans les vieux murs du collège. Sortie de classe ... Yipee ! ! En effet, c'était sortie de classe, notre pique-nique mensuel, et la température promettait d'être belle. Tous éaient bien habillés chaudement en grosses bottes, parkas, mitaines, tuques, écharpes et une conglomération de boîtes, seaux, etc... pendaient aux bras des plus forts. A 12h.30, tous partirent, les uns à la côte de ski, les autres en campagne , les autres dans les bois voisins, enfin n'importe où, pourvu qu'il y eût de la neige et un peu de solitude !

Le soir, ce n'était plus la même chose ! Voici un qui rentre en boitant, l'autre qui se frotte la cuisse, un autre a les mains froides et d'autres les pieds gelés... mais n'importe le mal, tous nous assurent qu'il ont eu une journée merveilleuse et qu'ils se sont amusés à leur guise. Et les pauvres aumôniers alors ! (C'est en des occasions comme celles-là qu'on s'aperçoit qu'on est plus aussi jeune qu'avant, n'est-ce pas, pères ?)

L'autre jour, je m'en allais au laboratoire faire un petit tour pour voir si je ne pouvais pas trouver quelque article et en montant les escaliers de la vieille Maison Blanche, un odeur nauséabonde me frappe l'odorat, mais mettant le mouchoir au nez et disant un "Je vous salue Marie" en cas d'empoisonnement je montai résolument les autres marches. Une fois rentré, l'odeur était insupportable, une vingtaine de formes vagues se promenaient de table en table. L'intérieur du "lab" ressemblait à une chambre prise en feu... de la fumée partout, et les "busen burners" me faisaient penser aux feux cérémoniaux dans un temple romain. Enfin, serrant mon mouchoir, j'approche d'une de ces formes et je reconnais "R. Pshh" (sobriquet qu'on lui donne). Il est en train de chauffer calmement quelque chose qui ressemble à du sirop et y ajoutant quelques grains d'une poudre blanche. Ah, Ah, dis-je, de la magie noire ! Mais non il me rassura que ce n'était seulement que... et ici il me récita un mot d'une longueur interminable et qui ressemblait plus à du russe qu'à autre chose... peut-être s'en était, comment sais-je ? Tout à coup le tube de "sirop" commence à faire des siennes et voilà qu'il commence à fumer, et après ça commence à cracher tout partout sur moi. "Pshhh", lui, reste calme comme une tortue et annonce que l'expérience était une réussite ! Le malin ! Et le pire c'est que tout autour de moi, ces autres formes sont occupées à faire de telles expériences. On entend ici et là quelques cris comme "Aye ! fait attention ! c'est chaud ça !" et "Stupide, pas là-dedans, ici, veux-tu faire sauter le collège !" au encore "veux-tu te dépêcher, avant que cet acide brûle ce bureau !" Moi, j'en ai assez et je "foute" le camp ! et je me promets de ne plus jamais, au grand jamais de retourner dans cet "inferno", dans cette bicoque de fumée et de senteur abominables ! Et voilà ce que c'est notre laboratoire du collège. J'invite n'importe qui de venir le visiter... mais de grâce ne me demandez pas de vous y conduire !

Nous avons du neuf au collège! Oui, le temps moderne vient même dans le collège... les collégiens ont maintenant la télévision ! Je devrais dire deux télévisions ! Une pour les grands et une pour les plus petits. Naturellement, les gars en sont pas mal fous. Les grands cependant prennent cela avec calme, car il veulent montrer leur dédain des choses du monde ! (J'ai hâte de voir comment longtemps cela va durer.) Nous remercions quand même le Père Régnier qui nous les a procurées et qui les a mises en ordre. Encore une fois le Père préfet nous montre son amour pour les gars et son grand dévouement.

Je pourrais parler de bien d'autres choses mais, je ne veux plus prendre de votre temps... ni du mien alors, pour cette semaine, au revoir... et à la prochaine quinzaine !

Jean-Marie Chasuro

Solution du problème de la page 3

D	E	S	A	R	R	I	M	A	G	E
A	R	A	■	■	A	L	E	■	O	R
N	E	C	R	O	P	O	L	E	■	R
D	■	C	O	R	E	T	E	■	R	E
I	■	H	I	E	■	E	A	U	■	M
N	I	A	■	E	S	■	G	R	U	E
E	T	R	E	■	T	A	R	I	■	N
M	E	O	■	M	A	R	I	■	S	T
E	M	I	R	■	T	E	N	T	E	S
N	■	D	O	D	O	■	E	O	N	■
T	R	E	S	O	R	S	■	T	E	T

GIROUXVILLE

Baptême

Le 13 février, Marie-Debora-Lynn, enfant de M. et Mme Ray Cunningham était baptisée par le R.P. Hermann Morin, o.m.i. M. et Mme Edouard Dumont, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Sépulture

Le 22 février, M. et Mme Georges Lanctot avaient la douleur de perdre leur fils Léo âgé de dix jours. C'est le Père curé qui présida à cette petite sépulture. Ce fut cependant une grande consolation pour les parents d'avoir pu procurer à leur enfant la grâce du baptême et même celle de la confirmation.

Nos malades

MM. Léo Brûlotte et Amable Rémillard sont revenus chez eux après un séjour à l'hôpital.

Départ

C'est avec regret que nous apprenons le départ du R.P. Herman Morin, o.m.i. Il est allé remplacer le R.P. Patoine, o.m.i., à "La Survivance" pour six mois.

Congrès de l'ACFA

Une forte délégation représentait notre paroisse au dernier congrès de l'ACFA. En plus de notre curé le P. Clément Desrochers, o.m.i., il y avait M. et Mme Emile Doucette, M. et Mme Louis Sylvain, MM. Joseph Doucette, Louis-Joseph Laberge et Albert Simoneau.

Le Film français

Soirée de vendredi prochain

La direction du Film français d'Edmonton, un organisme relativement jeune, est toujours active ! En plus de nous procurer chaque mois d'excellents films, à des prix extraordinaires, elle a le plaisir de nous annoncer, à maintes repises, d ocetsnan taienhodrt

Ce mois-ci, on nous annonce l'achat d'un écran, ce qui améliorera de beaucoup la qualité de la projection des films. D'après les renseignements obtenus, il s'agit d'un écran dit "perlé", c'est-à-dire, qui reflète l'image à perfection. Nous ne possédons pas encore la date précise de l'installation de cet écran, mais on parle d'un avenir rapproché.

Inutile de mentionner ici les qualités de l'écran perlé. Disons simplement qu'il s'agit là d'une amélioration technique, d'un procédé qui, selon les connaisseurs, remporte toujours du succès auprès des amateurs de films.

Nous désirons également attirer l'attention des lecteurs sur la prochaine représentation du Film français. Elle aura lieu toujours au même endroit, à l'école Grandin, vendredi le 8 mars prochain. Vous serez là, n'est-ce pas? Le titre du film sera annoncé ces jours-ci, sur les ondes du poste CHFA. Donc, n'oubliez pas la date et l'endroit, vendredi le 8 mars prochain, à l'école Grandin.

(Communiqué)

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 27 MARS 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROJET D'ECOLE SECONDAIRE ET D'HOTELLERIE, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et au bureau de poste de Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $250.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 10 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUTS ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, KAMSACK (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.), et aux bureaux de poste de Moose Jaw, Yorkton et Kamsack (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 février 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 14 mars 1957, pour le contrat no 12/57/TNO — Nivellement et ponceaux, de Mille 0 à Mille 20, route entre Yellowknife et Fort-Rae, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalabe d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W. E. Crossley, ingénieur inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.) et de M. J.-A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de l'administrateur de sous-district, Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources Nationales, Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 3 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE L'EST, EDIFICE DE L'OUEST ET ECOLE, AKLAVIK (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton, (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1957

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, NORTH-BATTLEFORD (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ar- publics Ottawa (Ont.), et du préposé ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.) et aux bureaux de poste de Prince-Albert et North-Battleford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CONSORT (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureau de poste de Calgary et Consort (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1957

Des têtes hongroises

(Suite de la page 1)

solidarité et à une compréhension plus intense de la part des pays du monde libre, afin que, dans les limites proportionnées à leurs disponibilités, ils prennent leur part de sacrifice.

M. James J. Norris, directeur européen de Catholic Relief Service de la NCWC (organe de charité des catholiques américains) a déclaré que son service avait, depuis le 23 octobre 1956, apporté une aide d'une valeur de $750,000 aux Hongrois réfugiés en Autriche, leur fournissant notamment des habits, des médicaments, du linge et d'autres objets de première nécessité.

L'organisation catholique a d'autre part pourvu à l'établissement de 15,364 réfugiés aux Etats-Unis, leur procurant les logements nécessaires et les possibilités de travail. La NCWC a mis à disposition, pour être distribuées en Hongrie, 16,000,000 de livres de ses réserves alimentaires en Europe, jusqu'à maintenant, ce sont 2,000,000 de livres qui ont été expédiées, avec des médicaments et des habits, à Budapest.

Les Services de charité américains ont obtenu l'assurance que les secours qu'ils ont fait parvenir à la Hongrie ont été distribués par les organisations catholiques hongroises et qu'il n'en est pas tombé aux mains des communistes.

Le mouvement de charité envers les réfugiés hongrois continue de se manifester au Canada où l'on compte accueillir par ailleurs 200,000 immigrants au cours de 1957, dont plus de 20,000 Hongrois. Le Canada a permis à 164,857 immigrants de s'établir chez lui, en 1956, soit 54,911 de plus qu'en 1955, mais l'on avait enregistré 168,000 immigrants en 1953. Au cours de 1956, 4,274 Hongrois sont venus habiter au Canada.

A la demande du ministère de l'Immigration, la Conférence nationale des universités a formé un comité spécial qui étudiera les moyens d'aider les réfugiés hongrois inscrits aux universités. Le R.P. Maurice Beauchamp, o.m.i., de l'université d'Ottawa, préside ce comité; il a précisé que jusqu'à maintenant, les universités canadiennes ont consenti à admettre gratuitement 125 étudiants hongrois; l'on en attend 400 autres au cours des semaines à venir, mais l'on ne peut déterminer le nombre dont l'inscription aux universités sera gratuite. Ces étudiants ne font pas partie des deux groupes de l'université Sopron qui sont déjà établis, l'un à l'université de Colombie-Britannique, formé d'élèves en Génie forestier, l'autre, à l'université de Toronto, il s'agit de l'Ecole des Mines de Sopron.

La Législature du Québec dont la Session vient d'être prorogée a rendu hommage au courage du peuple hongrois et un fonds spécial de $100,000 appuiera l'oeuvre d'un comité provincial qu'elle a formé pour aider les réfugiés hongrois.

Les initiatives se multiplient, particulièrement par l'entremise de comités diocésains dont plusieurs ont été récemment formés. Par exemple, les instituteurs et institutrices de Sherbrooke ont formé un comité d'enseignement du français au bénéfice des réfugiés hongrois; bon nombre de professeurs ont offert leur concours bénévole: les cours se donnent tous les soirs de la semaine, sauf le samedi et le dimanche.

Un plan d'ensemble a été conçu à l'échelle nationale par la Commission épiscopale de l'Emigration, afin d'apporter aux réfugiés un secours à la fois rapide et efficace. L'Eglise canadienne avec le concours de la Société canadienne d'Etablissement rural et Caritas-Canada désire de tout coeur participer à l'établissement des réfugiés hongrois.

BEAUMONT

M. Wilfrid LeBlanc remercie sincèrement tous ceux qui ont témoignés des marques de sympathie lors du décès de sa mère, Mme J. LeBlanc, soit par offrandes de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux prières et funérailles.

Mme Aimé Lavigne est de retour chez elle après avoir fait un séjour à l'hôpital.

Quelques paroissiens suivent la retraite fermée à St-Albert.

Joué à Calgary
Le Bal des Voleurs

"Le Bal des Voleurs" joué avec tant de succès récemment à Edmonton sera présenté samedi le 9 mars, à 8h.30, à l'auditorium de l'Université de Calgary.

On sait que cette pièce française, de Jean Anouilh, a comme interprète des acteurs anglais pour la plupart. C'est une comédie ballet en quatre tableaux, mise en scène par Maurice Rabotin.

Jean Caron a ainsi jugé les représentations données à Edmonton: "La troupe a réussi à faire du spectacle un succès marqué d'applaudissements maintes et sincères. Le rideau est fermé.. la scène est silencieuse et le "Bal des Voleurs" n'est plus qu'un souvenir, mais un souvenir inoubliable, et en même temps un souvenir émouvant. Le critique doit s'incliner, le spectateur doit applaudir un effort considérable qui marque un pas de plus vers un échange de culture réaliste."

Le public de langue française de Calgary se doit d'assister à cette pièce française jouée par nos compatriotes de langue anglaise.

LEGAL

Mardi matin le 5 mars, M. l'abbé Desjardins, vicaire, présidait au mariage de Roger St-Martin à Bernice Dechamplain, tous deux de Legal. Un bon nombre de parents et d'amis prenaient part à la bénédiction nuptiale et messe du mariage, et tous se rendaient ensuite au club Mocombo de St-Albert pour la réception et le banquet d'occasion. La soirée se passa à la salle Lamarche à Legal. Nous offrons aux jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

La semaine dernière M. et Mme Maurice Préfontaine, se voyant obligés de quitter la terre pour raison de santé nous quittaient pour s'établir à Edmonton pour quelques années. Par ailleurs nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre village à deux nouvelles familles, elles sont les familles de M. et Mme Raymond Venne, et de M. et Mme Léo-Paul Toupin, anciens paroissiens de Legal qui nous reviennent.

Mme Coulombe du district de Falher et d'autres membres de la famille Larose étaient de passage ici la semaine dernière pour visiter leur mère Mme Fortunat Larose dont l'état de santé laisse encore à désirer. Mme Théodore Gelot qui aurait voulu célébrer avec son mari son 95e anniversaire de naissance le 23 février dernier a dû elle aussi demeurer à l'hôpital depuis plus de trois semaines.

Etaient de passage chez Mme Gaspard Foisy, dimanche dernier, M. et Mme Jos Blanchette, de St-Paul, ainsi que Mlle Jean, de Lafond.

L'abbé Morissette, curé de Jarvie, nous rendait visite au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Alban Gaboury, d'Edmonton, et Mme Charles Desjardins, rendaient visite à M. l'abbé Desjardins dimanche dernier. Ils laissaient leur fille, Jeannette, au couvent Sacré-Coeur pour le reste du terme scolaire.

M. et Mme Gilbert Chenard, d'Edmonton, étaient de passage chez leurs parents la semaine dernière pour leur dire adieu avant de s'engager pour un voyage qui les mènera à Sault-Ste-Marie où M. Chenard y travaillera pour un terme de cinq ans à l'emploi d'une compagnie d'uranium.

VIMY

M. et Mme Rosaire Fortier assistaient au banquet donné au cours du Congrès de l'ACFA, dernièrement.

Quelques jeunes des grades VI à XI prépareront un programme qui sera entendu sur les ondes de CHFA "Nos écoles au micro".

M. et Mme Emile Laplante sont revenus enchantés d'un beau voyage aux Etats-Unis jusqu'en Floride.

M. et Mme Albert Blanchette recevaient la visite des parents de Mme Blanchette, dernièrement et de M. et Mme Bossé, de Plamondon.

Nos malades à l'hôpital de Westlock dernièrement: Mme Alcide Sabourin, Mme A. Gingras, Diane Fortier et Clément Fagnan.

McLENNAN

Bonjour, bonjour les amis! Il nous fait plaisir de vous mettre au courant de nos activités du dernier trimestre.

Depuis janvier un plan d'action s'accomplit dans notre milieu. Mensuellement, deux délégués assistent aux réunions tenues dans différentes paroisses, ils notent toutes les suggestions apportées, nous en mettent au courant et c'est d'après cela que nous choisissons nos agirs.

Comme travail accompli en voici un bref résumé: afin d'enricher notre vocabulaire et notre esprit français nous dictons et composons des charades, comme moyen de conserver notre entrain et notre bonne humeur nous chantons au début de chaque classe française.

Je crois que notre enquête sur la lecture se terminera bien et sera profitable. Après en avoir compilé les résultats nous nous réunissions de nouveau en équipes dans le but de ré-étudier la lecture dans le sens bienfaits et méfaits; ensuite, chaque fille devait écrire ses impressions, voici la composition d'une des filles du grade 12:

LA LECTURE

La lecture a été de tous temps, un excellent moyen de développer les facultés humaines; on la considère même comme l'essence du parfait intellectuel. Les grands hommes lui doivent beaucoup, et les esprits cultivés ne sauraient s'en dispenser. Chimistes et savants y ont souvent recourt, écrivains et poètes s'en nourrissent régulièrement.

Si ces hommes s'intéressent à un tel point à la lecture, les esprits en formation, par exemple, nous les étudiantes avides de savoir devrions y puiser sans relâche. Les gens qui sont aujourd'hui notables et renommés, se sont sans doute, à notre âge, inspirés et enflammés par une lecture et ont ainsi réalisé leur idéal. Si, par hasard, il y aurait parmi nous quelque futur génie, la bonne lecture qui nous est fournie dans nos écoles saura sûrement le faire sortir du médiocre en lui donnant une culture et une ornementation qu'il ne peut acquérir autrement. Même pour le sujet au quotient intellectuel inférieur, une bonne dose de lecture aura certainement bon effet et procurera un passe-temps agréable. Un plaisir réel réside dans les bouquins d'histoire et les romans.

Bien que la lecture soit tenue en haute estime, il ne faudrait pas classer tout livre comme recommandable. Plus que jamais, dans notre monde contemporain, la mauvaise lecture s'infiltre dans tous les milieux. Elle répand avec une facilité effarante, des idées malsaines et même révolutionnaires. Pour éviter cette sorte de littérature, il faut choisir avec soin les ouvrages que nous nous projetons de lire et ne pas hésiter à consulter des personnes d'expérience, en mesure de nous renseigner sur la valeur intellectuelle et morale de tel ou tel écrit.

Dans notre XXe siècle, la quantité et la variété des bons livres se découvrent innombrables. Nos bibliothèques scolaires en contiennent un choix assez considérable pour satisfaire les intellectuels en herbe et tenter les non-intéressés, Romans, biographies, classiques, livres scientifiques ou piquants d'humour, toute cette série est à la portée des élèves. Nous les Canadiens français, devrions nous faire une gloire d'étendre nos connaissances sur la littérature française trop souvent délaissée hélas! Le milieu anglais dans lequel nous nous trouvons rend la chose plus difficile, il faut l'admettre, mais le proverbe dit: "Qui veut, peut". Et puis, il y a des organisations qui se font un devoir de nous diriger et nous aider sur ce point, telles que: La Relève albertaine et l'ACFA. Le temps est venu de mettre fin à l'indifférence que l'on constate du côté de notre littérature.

Jeunes et vieux, intéressés et indifférents, l'habitude de nous pasionner, ou tout au moins, de montrer un certain attrait pour la lecture devrait se contracter parmi nous. Surtout, rappelons-nous souvent l'effet salutaire d'une bonne lecture et dirigeons-nous vers nos bons vieux bouquins français toujours à notre portée. Voilà le secret qui fera de nous des gens éduqués, à l'esprit cultivé et ouvert, à la conversation intéressante et pétillante, aux idées progressives et élevées... en un mot des gens d'idéal.

Lise Canada

Nous souhaitons à tous bon succès.

Le Comité de McLennan

La Relève albertaine

Fort Kent

Jeudi soir, le 14 février 1957, au couvent de Sainte-Bernadette, a lieu l'assemblée de l'exécutif de la Relève.

Présents à l'assemblée: MM. l'abbé Roméo Lemelin, curé, Maurice Campeau, gr. 10, président, Urbain Létourneau, gr. 10, vice-président. Mlles Annette Jubinville, gr. 10, trésorière, Marguerite Leguerrier, gr. 11, secrétaire, M. Jacques Chalut, gr. 8, représentant, Mlles Léonie Campeau, gr. 9, représentante, Denise Albert, gr. 7, représentante.

L'assemblée commence par la prière. M. le curé encourage les initiatives de la Relève et propose que nous apportions toujours une préparation soignée dans l'organisation de nos veillées. Il propose aussi que nous mettions au programme des récitations, afin, dit-il de permettre aux jeunes d'apprendre à s'exprimer en public. Cette proposition fut acceptée à l'unanimité et entrera en fonction dans un mois.

En autant que faire se peut, l'exécutif encourage les activités émanant du comité provincial.

1 — Dans les grades 7 à 12 Compositions pour la conquête du trophée, offert par le provincial de la Relève.

2 — Dans les grades 7 à 12: Enquête pour savoir les chansons préférées des jeunes — Enquête aussi pour savoir quel genre de musique est le plus populaire.

3 — Il est décidé aussi qu'avec l'argent de la Relève, nous achetons un tourne-disque qui appartiendra à la classe de Français pour l'audition de la belle musique.

4 — Nous commencerons à mettre à la mode l'écusson de la Relève dans notre école. L'exécutif donne alors l'exemple.

5 — Dans chaque classe française un coin sera affecté pour la propagande de la Relève.

Tous partent enthousiasmés et prennent la résolution de travailler dans le sens du mouvement.

L'assemblée se termine par la prière.

Marguerite Leguerrier, gr. 11, secrétaire

SAINT-VINCENT

Un violent incendie a rasé en deux heures de temps le magasin de la Coopérative St-Vincent, vendredi dernier le 22 février. Il est bien difficile de savoir quelle en est la cause; probablement un court circuit.

En attendant de rebâtir, on installe le magasin dans de petites bâtisses qui ont été déménagées au même endroit. La nouvelle construction sera faite aussitôt que le dégel le permettra.

Naissances

A M. et Mme René Mahé, un fils, Michel.

A M. et Mme Ovide Brousseau un fils, Charles-Benoit.

A M. et Mme Georges Michaud, un fils.

Les écoliers sont définitivement installés dans l'école neuve depuis la fin de janvier.

Lincent Dy

GIROUXVILLE

La Relève albertaine de Girouxville a pris l'initiative de nous donner quelques nouvelles de l'école.

La semaine dernière, les grades 9 à 12 passaient leurs examens semestriels. A les voir on se rend compte qu'il faut travailler rendus plus vieux.

Plusieurs parties de gouret ont été jouées ces derniers temps sur la patinoire de l'école, malheureusement les nôtres, par manque de pratique, ne nous ont pas fait honneur car ils n'en ont gagné qu'une.

Dernièrement quelques-uns des nôtres sont passés dans les classes afin d'avoir le goût de la majorité, pour certains livres de bibliothèque en vue d'une commande prochaine.

Cette semaine on nous faisait faire une enquête sur la musique. Tous ont répondu assez consciencieusement aux questions posées.

Le Comité provincial de la Relève a lancé un grand concours de composition sur "la famille canadienne-française modèle". Nous espérons voir sortir le gagnant des rangs de notre école. A cette fin nous nous mettons à l'oeuvre sans retard.

Merci à tous ceux qui par la voix de "La Survivance" nous donnent des nouvelles de leur section.

Comité de la Relève albertaine de Girouxville

MARIE-REINE

Baptême

Dimanche le 10 février 1957, dans l'église de Peace River, fut baptisée Marie-Suzanne-Louise Roy, née le 30 janvier de M. et Mme Eugène Roy (Marie Boutin). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Albert Boutin, de Falher, grands-parents maternels de l'enfant. Félicitations aux parents.

Mme Héraclius Tremblay passe quelques jours à Edmonton, sur la demande des médecins à la clinique du cancer. Nous lui souhaitons prompt retour à son foyer de Marie-Reine.

Les trois chantiers dirigés par des gens de Marie-Reine fonctionnent régulièrement à Three Creeks et à Keg River, et obtiendront leur objectif, si la température le permet. Félicitations et encouragements aux ouvriers qui profitent de ce travail pour leur établissement rural.

SAINT-ISIDORE

Tout dernièrement, au chantier des Compagnons St-Isidore, M. Paul-Arthur Fortin subit une fracture de la jambe dans un accident de travail. Pour plus de rapidité dans la guérison, le patient fut transporté à l'hôpital Général d'Edmonton. Sympathies à la famille éprouvée et à tous les Compagnons.

Pendant que deux Compagnons dirigent le moulin à scie au camp des bûcherons à Three Creeks, la paroisse St-Isidore compte deux équipes d'Action rurale qui se réunissent chaque semaine dans une demeure familiale. Félicitations et succès!

M. Samuel Boudreault, de Rycroft, prête main forte à M. Antoine Bouchard en vue de bois de construction. M. Alphonse Dion, de Donnelly, remplace M. P.-A. Fortin aux travaux du chantier.

Propos injustes d'un journal allemand contre le cardinal Mindszenty

Berlin (CCC) — "Neues Deutschland", l'organe du Comité central du parti socialiste unifié (communiste) d'Allemagne orientale vient de répandre de nouvelles calomnies contre Son Em. le cardinal Mindszenty, affirmant notamment: "Sous la direction du cardinal catholique Mindszenty, une battue avait été organisée pour trouver les chefs des églises réformées". Tels sont les "faits sensationnels de plans d'assassinat des évêques réformés et d'autres ecclésiastiques de cette confession" diffusés (et inventés) par l'organe communiste, qui ajoute que la "liste de persécution des contre-révolutionnaires" comprenait notamment les ecclésiastiques protestants qui s'étaient déclarés en faveur d'une collaboration pacifique entre l'Eglise et l'Etat.

De telles attaques montrent que la presse d'Allemagne orientale emboîte le pas à la presse hongroise dans sa propagande contre l'Eglise catholique. Les milieux renseignés voient dans cette campagne de presse une réaction rageuse contre la condamnation des partisans du régime prise par le Vatican, le 21 janvier, et s'attendent à des représailles contre les autorités légitimes de l'Eglise, au nom de la liberté religieuse à la cause communiste.

Prêtres et évêques tous privés de liberté en Chine

Rome (CCC) — Aucun évêque ne jouit d'une pleine liberté en Chine, selon un rapport de l'agence missionnaire Fides. "Aucun n'a été laissé libre d'exercer ses fonctions et de communiquer avec le Saint-Siège." Le rapport ajoute que "des centaines de prêtres ont été incarcérés en Chine communiste, mais que "tous les évêques n'ont pas été emprisonnés." Le dernier qui a été mis aux arrêts est Son Exc. Mgr A. H. Yang, o.f.m., de Yutze, province de Shansi. Ce prélat est âgé de 44 ans. Il serait en prison depuis la mi-janvier.

Selon Fides, le nombre de missionnaires en Chines n'est plus que de 23, quand il s'élevait à 5,916, en 1948; par ailleurs, de ces 23, sept, tous des prêtres, sont en prison; cinq d'entre eux sont des Américains. Seul Son Exc. Mgr James Walsh, de tous les évêques d'origine étrangère, est relativement libre, mais n'a pas le privilège d'exercer ses fonctions. Des trois prêtres laissés libre, deux sont d'origine polonaise et l'autre est le R.P. Anatole Chestin, un Français, à Sienhsein.

Trois Canadiennes sont parmi les onze religieuses encore libres; toutes des Missionnaires franciscaines de Marie.

MALLAIG

Les membres du secteur de l'Action rurale bénéficièrent, jeudi dernier le 28 février, d'une après-midi d'étude, et soirée de récollection qui se clôtura par le Saint Sacrifice de la Messe. M. Léo Ayotte présidait à cette étude. M. l'abbé Bouchard, aumônier, dirigea l'étude et prêcha la récollection. Mlle Françoise Fortin, secrétaire, l'accompagnait. Etaient aussi présent M. l'abbé Viel et M. l'abbé Buissière, des paroisses de Ste-Lina et Thérien, respectivement. C'est avec grande piété qu'une nombreuse assistance profita de cette imposante récollection apostolique.

MM. Roland St-Arnault et Léon St-Arnault, délégués de la paroisse, se sont rendus au Congrès de l'ACFA, récemment. C'est avec enthousiasme qu'ils nous racontent leur expérience.

Un petit ange s'est envolé vers le ciel, vendredi le 1er mars à 11 heures du soir. C'était la petite Valérie Langdeau, âgée de 21 mois. A M. et Mme Napoléon Langdeau, et famille, nous offrons nos sincères sympathies.

Félicitations aux étudiants pour la grande campagne de politesse qu'ils ont tenue en février. Plusieurs parents se rendirent, le 1er mars, au programme démontrant les règles de politesse, apprises au cours de la campagne. Les règles semblent bien comprises, reste à les mettre en pratique.

Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur à M. Ernest Chartrand, qui unissait sa destinée à Mlle Pauline Plante, lundi le 4 mars. Plusieurs assistèrent aux cérémonies du mariage qui eurent lieu à la cathédrale de St-Paul, ainsi qu'à la réception à la salle paroissiale.

PLAMONDON

M. et Mme Gérald Johnson et leur famille, ainsi que M. Urbain Bélanger, de Trail, C.C., sont en promenade chez des parents pour quelques semaines.

MM. René et Joseph Bourassa, employés à Fort Smith, sont de retour pour deux semaines.

M. et Mme Armand Beaudoin de Beaumont et leur frère Euclide Beaudoin, d'Edmonton, furent des visiteurs en fin de semaine.

M. Edouard Plamondon est parti se trouver de l'emploi à Fort Fitzgerald.

Mlle Madeleine Schaub a subi une opération de l'appendicite et est hospitalisée à l'hôpital Ste-Catherine.

Toute la semaine passée avait lieu dans la salle paroissiale des classes de l'électrisation rurale, données par des orateurs d'Edmonton. Il y avait une grande assistance à chaque enseignement et nous sommes contents de savoir que beaucoup de personnes en ont profité.

L'Action rurale est encore vivante à Plamondon et elle tient une réunion chaque semaine, mais à cause du petit nombre de membres les deux équipes du village se sont unies. Nous espérons plus tard pouvoir organiser quatre ou cinq équipes et avoir tous les paroissiens comme membres.

En l'honneur de sainte Marie Goretti

En présence des autorités civiles et religieuses et des supérieurs de l'Institut des Pères Passionistes, on a inauguré le 3 février, dans l'église de Notre-Dame des Grâces, à Nettuno, près de Rome, une chapelle spécialement construite pour recevoir le corps de Marie Goretti.

Il y a quelques années, le cinéma néo-réaliste italien illustra par un beau film, la vie et le sacrifice de l'enfant martyre, canonisée par le pape Pie XII en 1950. Ce fut alors dans la basilique Saint-Pierre une émouvante cérémonie au cours de laquelle on put voir côte-à-côte la mère (morte depuis lors) de l'enfant et son assassin auquel la jeune sainte avait pardonné avant de mourir. Au début de vingt ans qui poursuivait de ses assiduités la fille — l'enfant encore — d'humbles métayers, poussé par une folie érotique, la mit en demeure de choisir et la menaçont d'un poignard: ou elle serait à lui ou il n'hésiterait pas à la tuer sur le champ. On sait la suite. Après avoir purgé de nombreuses années de prison le criminel repenti travaille maintenant dans un couvent dont il ne sort à peu près jamais; étrange destinée d'un homme qui fut à la fois le bourreau de l'enfant et à l'origine de son apothéose! Aujourd'hui, la petite sainte a trouvé une sépulture définitive.

RED DEER

JUBILE D'OR DE SOEUR MARIE-AIMEE

Le 21 février fut un jour mémorable dans l'histoire de la paroisse du Sacré-Coeur à Red Deer. Les paroissiens et les Filles de la Sagesse s'unirent en ce jour pour fêter le jubilé d'or de vie religieuse de Soeur Marie-Aimée. Le R.P. M. McAnally d'Edmonton et ancien élève du Couvent a dit la Messe de 7 heures dans la chapelle du Couvent et à 9 heures, il y a eu Messe solennelle dans l'église paroissiale. Le R.P. Woodhouse officia et les RR. PP. McAnally et Hesse furent diacre et sous-diacre. M. le curé prononça quelques mots de félicitations et parla de la dignité de la vie religieuse. Les jeunes filles, élèves de l'école chantèrent la Messe et le R.P. Bruinsma aidé des garçons, chanta le Credo.

Dans l'après-midi, les élèves des écoles de la paroisse présentèrent un programme préparé pour la circonstance. A la fin du concert, Charles Moser et Albert Pruss présentèrent un fauteuil à la jubilaire au nom des professeurs laïcs et des élèves. A 5 heures, le beau jour de fête se termina par la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Etaient présentes pour l'occasion: la R.M. Paul-Marie, Supérieure provinciales des Filles de la Sagesse; la R.MS. Marie-René, maîtresse des novices à Ottawa; la R.M. Béatrice, Supérieure à Castor et les SS. Xavier, Marie-André, Gérard et Denise, toutes de Castor.

Soeur Marie-Aimé a reçu de ses nombreux amis, plusieurs témoignages d'estime et d'affection sous forme de lettres de félicitations, de cadeaux de toutes sortes, de fleurs et d'honoraires de Messes.

La Soeur jubilaire est née à Wendover, Ontario, le 22 septembre 1877. Elle enseigna plusieurs années avant d'entrer au Couvent. Après sa profession religieuse, le 16 janvier 1907, elle continua à enseigner dans l'Ontario. L'année suivante, le 8 octobre 1908, elle fut envoyée à Red Deer avec les autres fondatrices du Couvent.

Soeur Marie-Aimée suivit le cours d'Ecole Normale à Calgary pour obtenir son diplôme de l'Alberta. Après avoir enseigné quelques années à Red Deer, elle alla à Calgary pour la fondation d'un Couvent dans la paroisse Sainte-Anne. Cependant cette maison ne fut ouverte que du mois de novembre 1911, jusqu'au mois d'octobre 1912 à cause du manque de religieuses enseignantes. Sr. Marie-Aimée revint à Red Deer mais elle fut envoyée à Castor en 1916 où elle enseigna jusqu'à l'automne de 1928. A cette date elle revint de nouveau à Red Deer. Après quelques années, elle se retira de l'enseignement et pris charge de la lingerie des religieuses.

L'amabilité et la charitable bonté de la jubilaire la rendent chère à tous. En plus de son travail de couture, elle trouve le temps de faire et de raccommoder des chapelets. Nombreux sont les Ave murmurés par elle tout le long du jour pendant son travail.

AD MULTOS ANNOS!

Vaccin contre la Poliomyélite

Le Département de Santé donnera désormais le vaccin contre la poliomyélite aux enfants nés en 1951 et 1952. Les enfants d'autres âges seront inclus le plus tôt possible. Vu le grand nombre à vacciner l'on ne peut recevoir que le groupe d'un même âge à la fois. Nous regrettons cet inconvénient causé aux parents ayant des enfants d'âge différent.

Les mères enceintes, s'attendant à donner naissance durant les 6 derniers mois de 1957, seront reçues dans une clinique séparée; cependant au même temps et au même endroit que pour les enfants nés en 1952. Veuillez consulter votre médecin.

Les cliniques spéciales à cet effet seront localisées dans le "Recreation Building", 10280 - 100ème rue.

Il faudra se présenter à ces cliniques entre 9h. a.m. et 11h. a.m., les jours spécifiés d'après la première lettre du nom de famille. Exemple, les enfants nés en 1951 ayant un nom de famille commençant par A ou B, se présenteront le matin du 11 mars tel que spécifié ci-dessous:

ENFANTS NES EN 1951:

Date	1ère lettre du nom de famille	Date	1ère lettre du nom de famille
11 mars	A et B	18 mars	M
12 "	C et D	19 "	N, O, P, Q et R
13 "	E, F et G	20 "	S
14 "	H, I et J	21 "	T, U, V, W, X, Y et Z
15 "	K et L		

ENFANTS NES EN 1952 ET MERES ENCEINTES

25 mars	A et B	1 avril	M
26 "	C et D	2 "	N, O, P, Q, et R
27 "	E, F et G	3 "	S
28 "	H, I et J	4 "	T, U, V, W, X, Y et Z
29 "	K et L		

Edmonton Board of Health